

Les récits imaginaires

Elèves de 5e du collège Jean Racine



**Récits d'imagination écrits par les élèves
de cinquième de madame Soulier
5e2, 5e3 et 5e4
du collège Jean-Racine
à Saint-Cyr-l'École**



Illustration Kamel Nahet

Trois jours pour s'enfuir

L'histoire commença quand Bryan eut la bonne idée de jouer à un jeu qu'il avait acheté la veille au magasin qui se nommait « Trois jours pour s'enfuir », il avait décidé de jouer à cela avec nous. On se donna alors tous rendez-vous un mercredi après-midi pour jouer à ce jeu. Du coup, Tom et Jules et moi-même (Samy), arrivèrent avec de quoi manger et boire pour la durée du jeu, car le jeu durait d'après lui trois heures. Bien-sûr on lui avait répété plein de fois que c'était impossible, mais il était persuadé qu'il avait raison. On se mit alors autour d'une table, puis on posa le jeu et on lut la notice où était marqué : « ATTENTION CE JEU DURE TROIS JOURS ».

Bien-sûr nous n'y croyions pas, sauf Bryan, alors on continua de lire la notice :

Pour lancer le jeu, vous devez appuyer sur le bouton rouge après avoir fixé les capteurs rouges présents dans la boîte sur votre tempe, il faut être à quatre pour jouer à ce jeu. Vous pouvez survivre comme mourir dans ce jeu et pour en sortir vivant vous devez trouver un bouton vert, bien sûr ça ne sera pas facile. Au début du jeu, vous aurez des pouvoirs qui vont vous servir mais ce sera à vous de les découvrir. Surtout n'oubliez pas, si les trois jours passent, le monde parallèle dans lequel vous serez

transférés sera détruit et vous avec et aussi ne faites pas...BZII...BZII...POUF...BIP...

Bryan avait fixé les capteurs sur nos tempes et avait aussitôt appuyé sur le bouton rouge et on se retrouva dans le monde parallèle je criai sur Bryan :

— Mais pourquoi as-tu fait ça ?

— J'en ai assez d'attendre, répondit Bryan.

— À cause de toi, on va perdre !

— Bah oui, voilà, bah oui... bafouilla Bryan énervé.

— Eh les gars regardez ! Il y a deux tunnels, un qui va à gauche et un qui va à droite. On prend lequel ? demanda Jules.

— Avant il faut qu'on découvre nos pouvoirs, fit Tom.

— Bah, j'ignore le mien mais en tout cas j'ai très chaud pas vous, interrompit Bryan.

— Moi, j'ai froid, répondis-je.

Tom demanda à Bryan de souffler, ce qu'il fit, et là comme par magie nous eûmes tous chaud. Son pouvoir magique était fascinant.

— Et j'en déduis facilement que si Bryan, lui, a froid c'est qu'il maîtrise la glace.

Tous semblaient avoir des pouvoirs sauf moi. Je me sentais différent et je n'aimais pas cela. J'avais peur de mourir dans ce jeu.

Au bout du deuxième jour nous ne trouvâmes pas le bouton vert, nous étions dans une situation délicate, allions-nous nous en sortir ? Nous doutions de notre avenir lorsqu'un elfe fit son apparition :

— Je peux peut-être vous sauver, dit-il

L'elfe téléporta le bouton vert jusqu'à nous.

— Mais ? dit Tom.

— Pour obtenir ce bouton, vous devez tuer le dragon et me ramener son œil.

La mission qu'il nous donnait semblait impossible, où pourrions-nous trouver ce maudit dragon ? Mais j'eus ma réponse presque aussitôt lorsque l'elfe nous téléporta jusqu'à la terrible créature.

— Vous n'avez qu'un jour pour le tuer, sinon vous mourrez ! cria-t-il avant de nous laisser.

Le dragon était désormais devant nous, il faisait trois mètres de hauteur et il était plus gros qu'un éléphant. On essaya de le combattre, mais il n'y avait que Jules et Bryan qui avaient leurs pouvoirs, alors Bryan enflamma le dragon et Jules l'immobilisa avec de la glace pendant ce temps j'essayai de trouver mon pouvoir et Tom aussi. Je trouvai enfin mon pouvoir, j'avais le pouvoir de parler avec les animaux féériques.

Je me demandais bien à quoi cela allait me servir mais l'intello de la bande était là (Tom bien-sûr) alors je lui dis :

— Tom j'ai trouvé mon pouvoir je peux parler aux animaux féeriques, mais je ne sais pas à quoi ça va me servir ?

— Bien-sûr que ça va nous servir, les dragons sont des animaux féeriques n'est-ce pas ?

— Ah oui tu as raison... mais ça sert à quoi ce pouvoir...

— À l'aide! cria Bryan, le dragon était en train de balayer le sol avec ses mains géantes, Tom me dit alors :

— Voilà à quoi ça va nous servir, dis-lui d'arrêter !

Je m'approchai tout doucement du dragon et je commençai à lui parler ; sans même réfléchir, le dragon commença à reculer vers le rebord de la plateforme sur lequel on était, il tomba dans le vide et mourut.

— Qu'est-ce que tu lui as dit pour qu'il fasse ça ? me demanda Bryan, je répondis alors :

— Je lui ai dit de se jeter dans le vide et qu'une fois en bas il y aurait plein de nourritures.

— Et si Jules ne lui avait pas cassé les ailes, tu allais faire comment ? répliqua Tom

— Oui c'est vrai ça ! dit à son tour Jules

— Ah oui pour une fois je suis d'accord, dit Bryan.

Je répondis alors :

— Je suis d'accord mais là vous ne trouvez pas bizarre que la partie ne finisse pas ?

— Ah oui c'est étrange, dit Jules, et tout d'un coup on était dans notre chambre et il était samedi après-midi et la mère de Bryan arriva en disant :

— Coucou les garçons vous avez joué quand même toute la journée.

Nous nous regardâmes dans les yeux. Le jeu avait pourtant duré trois jours !

Le temps avait avancé moins vite dans la vraie vie alors que dans le jeu lui-même trois jours entiers s'étaient écoulés. C'est ainsi que nous découvrîmes l'existence d'un monde parallèle

Fin

Stéphanie Modedzi

Les larmes magiques

A Kyoto, vivait une jeune fille qui s'appelait Mitsua. Elle menait une vie paisible, un peu triste et solitaire. Sa famille était composée de son père, de sa mère et d'un joli chaton noir qu'elle adorait. Au lycée, elle n'avait pas beaucoup d'amis.



Mais un jour, pendant un cours de mathématiques, un surveillant frappa à la porte de la classe et annonça :



« J'ai une mauvaise nouvelle : un de vos camarades de classe s'est fait renverser par un bus scolaire en venant au lycée ce matin. Il s'agit de Akio. Il a été transporté à l'hôpital, et il est dans le coma. »

Les élèves étaient stupéfaits. Une grande inquiétude envahit Mitsua car elle aimait beaucoup Akio.

Le surveillant précisa que l'on ne pouvait pas encore le voir parce qu'il était trop fragile.

Quand Mitsua rentra chez elle le soir, elle trouva son chat Kasumi allongé sur le sol et miaulant comme s'il se plai-

gnait d'avoir mal. Elle courut vers lui, et le prit doucement dans ses bras. Pourquoi tant de malheurs, se dit-elle ? Elle eut peur qu'il meure, il était tout mou et ne pouvait pas bouger. Elle n'arrivait pas à se retenir de pleurer et ses larmes inondèrent les poils de son petit chat.



Et alors se produisit un événement extraordinaire. Kasumi ouvrit doucement les yeux, s'étira comme pour faire signe que tout allait bien et sauta au cou de Mitsua en lui léchant le visage. C'était comme si ses larmes l'avaient guéri. Mitsua se dit qu'elle avait peut-être un pouvoir magique : guérir n'importe quelle maladie grâce à ses larmes.

Une idée lui traversa l'esprit : et si ses larmes pouvaient aussi sauver Akio qui était dans le coma ? Elle partit donc voir son ami à l'hôpital mais une infirmière lui interdit d'aller le rencontrer. Elle fut très déçue et se dit qu'elle reviendrait le lendemain en cachette.

Après une nuit agitée, elle décida de voir son ami, elle était déterminée à accéder à sa chambre même si c'était interdit. Elle alla dans l'hôpital discrètement, s'introduisit

dans les vestiaires et emprunta une tenue d'infirmière. Une fois dans le couloir, elle vit sur le tableau d'affichage qu'Akio était dans la chambre 364. Elle se précipita au troisième étage et ouvrit doucement la porte pour voir s'il était bien là.

Akio était sur son lit, éteint, comme s'il était mort. Mitsua s'approcha lentement de son ami, bouleversée de le voir dans cet état. Arrivée près de lui, elle ne put se retenir de pleurer. Une larme tomba sur la main d'Akio qui ouvrit doucement les yeux. Il se leva tranquillement. Mitsua était comme subjuguée, ils se prirent dans les bras. Les larmes de Mitsua avaient encore sauvé une vie.

Mitsua ne fut plus seule et découvrit le monde avec Akio. Grâce à lui elle eut beaucoup d'amis et ils ne se séparèrent plus.



Fin

Anaëlle Renaud
Suzanne Poisson-Dalle

Stella

Mon histoire commence comme cela, je m'appelle Stella et je suis une grande voyageuse, aujourd'hui je m'apprête à partir en voyage sur l'Île-Maurice, mon avion est prévu à quatorze-heures.

Une fois dans l'avion j'aperçois ce magnifique ciel bleu avec ces nuages blancs et son soleil étincelant. Le pilote remarque qu'il n'arrive plus à bouger la manette, l'avion s'écrase sur l'eau, heureusement que moi, j'avais une bouée de sauvetage.

Je me retrouve alors sur une île déserte, je crie : « Il y a quelqu'un ? », mais personne ne me répond, je suis donc seule sur cette île déserte. J'installe une tente pour dormir à côté de moi il y a un cocotier et un arbre fruitier, je décide d'aller pêcher, j'attrape un gros poisson. J'allume un feu de camp et je fais cuire mon poisson. Je décide de partir découvrir cette incroyable île déserte. Je découvre des animaux, des fruits... que je ne connaissais pas, heureusement que j'avais mon scanner, avec lui, je pouvais savoir si les aliments étaient comestibles ou non. Il me disait tout. J'ai découvert beaucoup de choses grâce à lui.

Au loin, je découvre un planeur avec un GPS intégré, je le répare, je sors ma boîte à outil, je donne un coup par-ci par-là, je le peins en rose et je laisse sécher. Puis, je répare le GPS.

Le planeur est désormais fonctionnel, je remets le GPS, je récupère mes affaires, j'indique l'endroit où je veux al-

ler et je décolle. Une fois arrivé à Dubaï dans ma villa Junior, je dépose le planeur au garage et je pars voir mon pitbull et je vais me reposer.

Fin

Lyna Khaled

La bataille décisive de *Vogue Merry*

Il était une fois un chasseur de pirates appelé Roronoa Zoro. Ce sabreur au physique impressionnant portait un bandana vert et noir foncé attaché à son bras gauche. Il avait trois boucles d'oreille sur l'oreille gauche et trois sabres étaient attachés à son flanc droit.



1) Roronoa Zoro

Ce grand voyageur, toujours accompagné de ses fidèles amis : Luffy, Mami, Sanjy et Usopp, traversait les mers sur le *Vogue Merry*, un vaisseau surpuissant.

Un jour, une vague surnaturelle venue de nulle-part secoua le bateau. Luffy qui était dans la cale en train de vérifier les armes et les provisions, fut mordu par les dents tranchantes d'Arlong, au bras gauche.



Arlong "L'HOMME POISSON"

Le jeune homme en sang vit que son ennemi n'était pas seul, Arlong avait cassé la coque et il apparut à ses côtés deux autres hommes-poissons, un homme-poulpe et un homme-requin.

Pendant ce temps Zoro et Sanjy affamés, descendirent dans la cale. Arrivés devant la porte, ils virent de l'eau à leurs pieds. Affolé, Zoro défonça la porte à l'aide de ses sabres. Après une évaluation rapide de la situation, il aperçut son ennemi de toujours et vit une occasion parfaite de le tuer. Un combat sans merci commença, ainsi qu'un autre sur le pont supérieur opposant Usopp à un homme-poisson appelé Smack.

Zoro et ses fidèles compagnons gagnèrent la partie et vengèrent ainsi toutes les victimes de ces terribles hommes poissons.

Fin

Vincent Mendras

Invasion

Loin dans le futur, très loin dans le futur

Il était une fois une planète du nom de *Gubo*, ses habitants étaient des humanoïdes rouges avec quatre yeux. Ils étaient très grands. Mais ils consommèrent trop de leurs ressources naturelles, tellement, qu'ils finirent par détruire leur planète de l'intérieur. Leurs experts affirmèrent que leur planète souffrait d'un manque d'énergie, ce qui affaiblissait son champ magnétique qui la protégeait jusque-là des attaques. Les habitants, les *guboiens*, décidèrent de s'enfuir et de coloniser une nouvelle planète. Ils en trouvèrent une qui était à leur goût, la Terre, oui, notre planète.

Pendant ce temps, un jeune étudiant du nom de Gab, vivait sa vie tranquillement entre les jeux vidéos et les études, jusqu'au jour où des scientifiques de la NASA découvrirent le vaisseau qui transportait les *guboiens*. Leur vaisseau était énorme. Il montra ça à son ami Luca, il ne croyait pas aux extraterrestres et pensait que le gouvernement préparait un complot.

- Tu crois encore à ça ? T'es vraiment qu'un gamin.
- Mais non, regarde, ils nous donnent même leur position pour qu'on puisse les observer !
- C'est ça oui ! Ce soir, viens chez moi, on va regarder ça sur mon télescope, tu vas voir que c'est juste une grosse blague pour nous effrayer.

Comme convenu, Gab partit chez Luca pour essayer de trouver le vaisseau. Lorsqu'il arriva chez lui, le télescope était déjà réglé sur la position du vaisseau.

— Viens, tu vas voir que c'est juste une bonne grosse blague.

— On verra ça, tu regardes en premier.

— D'accord.

Luca regarda le télescope et vit le vaisseau extraterrestre.

— Nom d... C'était pas une blague !

— Attends, montre !

Gab observa depuis le télescope de son ami et vit lui aussi le vaisseau extraterrestre.

— Il faut se planquer, là !

— Moi, en tout cas, j'me tire d'ici !

Le vaisseau commença à s'approcher de la Terre.

Au même moment, tous les journaux télévisés diffusèrent un appel à la guerre. Les scientifiques estimèrent qu'il y avait au moins sept milliards de personnes sur ce vaisseau, prêtes à attaquer la Terre.

Gab et Luca furent forcés de s'engager dans l'armée. La NASA les envoya pour essayer de parler aux extraterrestres. Les extraterrestres attaquèrent leur navette et ils retournèrent sur Terre. Tous les pays du monde allièrent leurs forces pour résister à la menace extraterrestre. Les *Guboiens* arrivèrent sur Terre et mirent en place leur système de préparation de la Terre. Pour le dire plus simple-

ment, ils plantèrent des végtaux qui allaient modifier la composition de l'atmosphère pour qu'il soit respirable pour eux. Pendant ce temps, les armées *guboiennes* affrontaient les armées de la Terre. La bataille dura vingt-trois ans, elle se termina par une victoire des Terriens grâce à Gab et Luca qui devinrent des héros. Ils n'avaient peur de rien. Malgré tout, il restait quelques *guboiens*, dont un du nom de Gob. Gob partit rencontrer Gab car il voulait lui parler. Lorsqu'il arriva devant la maison de Gab, il pensa qu'il allait enfin rencontrer son fils. Il sonna, Gab ouvrit et cria :

— Ah !

— Calme-toi Gab, calme-toi.

— Comment connais-tu mon prénom ?

— Car tu es mon fils.

Silence.

— Tu me crois

— Oui, je comprends mieux maintenant pourquoi je voyais ces étranges bestioles, c'étaient les microbes...

— Tu as hérité de l' 𐌊𐌿𐌸𐌸𐌹𐌺𐌰𐌹𐌸 𐌶𐌹𐌸 ?!

— Hein ?

— De l'œil micro-bique.

— Il fait quoi ?

— Il permet de voir les microbes à l'œil nu.

— Apparemment, il s'active inconsciemment chez toi.

Gab avait les larmes aux yeux

— Qu'est-ce qu'il y a ?

- Tu es la première personne à me croire.
— Je sais, les Terriens ne croient que ce qu'ils voient.
— Mais, pourquoi m'avoir abandonné ici ?
— Tu représentes une grande menace pour notre peuple. Il était dit dans la prophétie que le premier *Guboi* possesseur de l'*ḥilḥil* anéantirait notre peuple, nous ne t'avons pas abandonné volontairement, on ne savait même pas que tu possédais l'*ḥilḥil*.
— Raconte-moi.
— D'accord, en fait, ta mère se promenait avec toi bébé quand, quelqu'un te kidnappa et tua ta mère, il fit des opérations sur ton corps pour que tu ressembles aux humains. Nous ne l'avons découvert que maintenant, quand il s'est rendu à la justice.
— Mais comment m'as-tu reconnu ?
— C'est instinctif chez nous.
— D'accord, je vais m'arranger avec le gouvernement pour que les derniers *guboiens* vivent en paix avec les terriens.
— Je suis le dernier *guboi*.
— Quoi ?
— Oui, le reste des *guboiens* sont morts à cause d'une épidémie que tu as lancée inconsciemment.

- Non !
- La prophétie s’est finalement réalisée
Gob s’arrêta de respirer en dépit de son masque.
- Non !

Gab reçut la légion d’honneur et beaucoup d’argent, mais il était triste de la mort de son père.

Quelques années plus tard, Tous les terriens moururent, car l’air était devenu irrespirable à cause des plantes *guboiennes*. Gab se retrouva seul, car il était le seul à pouvoir respirer l’air, il vécut en solitaire et ressentait une profonde tristesse.

Des milliards d’années plus tard, une nouvelle espèce, mi-humaine, mi-*guboienne* apparut suite au mélange de cellules humaines et *guboiennes*. Ils étudièrent la grande guerre entre ces deux peuples et acquirent bien plus de savoir et de connaissances que tous les terriens et *guboiens* réunis et surtout, ils prirent soin de leur planète.

Morale de l’histoire : utilisez les ressources de la Terre modérément et arrêtez de polluer.

Fin

Scénario de Mohamed Ould et de Pierre Lichah

Personnages créés par Jonathan Rasolofo et Ousman Thiam

Jack, le vaillant !

Il y a bien longtemps, à une époque qui n'apparaît dans aucun registre et dans une contrée lointaine, un homme du nom de Jack menait une vie calme, simple en compagnie de ses trois amis.

Il était avec trois camarades Roland, Toby et Miguel, ils habitaient une ville au milieu de nulle-part, comme sur un nuage, où l'on trouvait de tout : de la nourriture, des équipements de guerre, des boutiques, des boulangeries...

C'était un lieu tranquille « Saint-Richeman », son nom était dû à la richesse de la ville. La plupart des habitants étaient des bourgeois, les quatre inséparables camarades, eux étaient pauvres.

Les habitants de cette ville avaient pour rituel de prendre leur petit-déjeuner tous ensemble sur la place centrale, ils pouvaient ainsi démarrer leur journée de bonne humeur, et en fin de journée ils faisaient une fête, ils étaient unis comme une grande famille. Personne ne connaissait le passé des compagnons et comme ils étaient pauvres, calmes et souriants, personne ne les craignait ! pourtant ils étaient d'anciens soldats, des combattants de guerre avec Jack comme commandant, celui qui jadis était surnommé le « fin stratège ». Jack était grand et musclé, ses cheveux blonds et longs brillaient au soleil, ses yeux

bleus comme le ciel lui donnaient un visage doux, il courait vite car il avait de grands pieds, de très grands pieds !

Un jour, Jack et ses trois compagnons virent une boulangerie qui s'appelait : *À la feuille verte*, où travaillait trois belles femmes, ils y rentrèrent sans hésiter, mais Kouloulou, l'animal de compagnie de Roland dut attendre au-dehors, c'était un panda roux. La patronne toute souriante, une belle et grande jeune femme avec des cheveux bruns et des yeux verts ressemblants aux aurores boréales se présenta à nous : « Bonjour ! Je suis Julia ! Que puis-je vous servir ? ». Tout sentait si bon ! Jack répondit que tous quatre étaient à la recherche de travail. Elle n'avait pas de place pour eux mais ne put les laisser repartir sans donner cent pièces d'or à chacun, elle savait qu'ils en avaient besoin et à la seconde où Jack fut entré dans la boulangerie Julia eut un vrai coup de foudre. Les quatre messieurs invitèrent les belles jeunes femmes au bal du soir.

Alors Julia qui fut la première à parler dit : « Désolé, nous ne pouvons pas car hélas aujourd'hui nous finissons tard » alors Jack lui coupa la parole et dit : « ce n'est pas grave, vous pouvez venir après ! »

Et les trois femmes répondirent en même temps : « D'accord ! », chacune se présenta alors. « Je suis Manon, je m'occupe des pâtisseries », elle était petite et grasselette, les cheveux frisés et roux et de beaux yeux marron. « Moi c'est Marie et je m'occupe de la caisse ! »,

et enfin, un peu timide : « Et moi je m'appelle Juliette, ma passion c'est de faire du bon pain ».

Le soir au moment du bal, les femmes venaient de retrouver les compagnons, quand tout à coup une bombe s'enclencha et explosa dans la ville.

Beaucoup crurent que c'étaient des feux d'artifice, car ils ne ignoraient ce qu'était une bombe !

Des projectiles s'enflammèrent sur un homme de la fête et cette personne s'envola au-dessus des autres personnes tout en éjectant son sang de son corps. En un instant, cette vie si calme et festive fit place à l'horreur !

La panique installée, tout le monde se réfugia sous les tables alors que les quatre femmes et les quatre hommes fuirent dans la cabane secrète de Jack.

Jack avait construit une cabane avec tout ce qu'il avait trouvé : écorces, mousses, bois, brindilles, terres, sables, torchis... une cabane camouflée dans la nature. De longues minutes s'écoulèrent et lorsque le silence pesa, Jack sortit pour voir ce qui se passait et il vit des cadavres gisant au sol.

Il courut au milieu des personnes mortes au sol et hurlait : « Les avez-vous vus ?! » mais personne ne répondit. Une seule personne était en vie et Jack l'interrogea : « Que se passe-t-il ici ?! les avez-vous vus ? », en pleurant l'homme lui dit : « il se passe... » et tout à coup il prit une balle dans le crâne et mourut.

Alors Jack courut à toute vitesse vers la cabane en essayant d'échapper aux ennemis et pour alerter les autres : « l'attaque ennemie continue ! »

Tout le monde se précipita hors de la cabane et tous se mirent à courir à toute vitesse pour ne pas se faire tuer par les individus qui suivirent Jack »

Ils restèrent cachés jusqu'à ce que Jack rempli de courage et, armé d'un couteau prit dans la cabane, se cacha derrière un arbre, poignarda un ennemi et récupéra son arme pour se défendre et pour protéger leur cabane.

Après qu'il eut tué l'ennemi, les quatre compagnons prirent les armes qu'ils enterrèrent non loin de la cabane. Kiloulou souffla très fort, et toute cette horreur disparut quelque temps. Un calme qui fut court puisque quelque mois plus tard leur cabane laissa place à un vrai champ de bataille.

Pendant cette longue période, le matin et le soir ils allèrent par quatre groupes de deux chasser et prendre de la nourriture pour se nourrir.

Les groupes furent : Jack et Julia ; Roland et Marie ; Miguel et Juliette ; Manon et Toby. Malgré une rencontre dans la terreur les quatre compagnons et les quatre femmes tombèrent amoureux et ne se quittèrent plus. Alors que le calme semblait être revenu, une terrible embuscade eut lieu où seuls Jack et Julia survécurent.

A force de combattre avec l'aide du panda roux, Jack parvint à faire régner la paix dans tout le pays : ce fut le premier homme qui créa un accord dans lequel toutes les

viles du pays signèrent une paix : le traité de paix de Saint-Richeman.

Jack fut un héros pour tout le monde et gagna beaucoup d'argent pour son acte de paix.

Jack et Julia vécurent heureux et eurent deux enfants.

Fin

Hugo et Raphaël Da Silva.

Yendo

Karasu est une fille qui a eu une enfance très difficile. À ses huit ans son père est mort d'un accident du travail, sa mère étant très absente, elle a dû élever sa sœur (Lise) de quatre ans, seule. Deux ans plus tard, Lise est morte devant les yeux de Karasu, elle est morte écrasée par un train pendant que Karasu la ramenait de l'école. Karasu a commencé à haïr sa mère qui n'était jamais là et qui était infidèle envers son père dans le passé. Un beau jour, sa mère l'abandonna et Karasu se retrouva dans la rue sans personne. Pendant plusieurs jours, elle ne mangea pas et mourrait de froid dehors, mais un jour elle tourna la tête et vit un corbeau avec un pain dans la bouche. Le corbeau s'approcha d'elle et lui donna. Karasu morte de faim mangea le pain et c'est à ce moment-là que Karasu et les corbeaux devinrent inséparables. Elle fut ensuite mise à l'orphelinat, entra à l'école puis fut mise rapidement au collège grâce à ses grandes aptitudes. Elle y rencontra Ruma. Ruma était une fille à la peau pâle, elle était blonde et ses cheveux étaient très longs, elle avait les yeux verts et elle était très populaire. Karasu se lia d'amitié avec elle. Sauf qu'en dernière année de collège, Ruma allait aussi trouver la mort à cause d'un cancer (qu'elle n'avait pas dit à Karasu). Suite à tous ses événements, Karasu devint solitaire et ne laissa paraître aucune émotion.

Chapitre 1 : Sasha

Il était une fois, une fille aux cheveux noirs et au regard glaçant nommé Karasu, celle-ci se préparait pour la rentrée de deuxième année du lycée. Lorsqu'elle sortit de chez elle, elle fut accueillie par une dizaine de corbeaux, elle leur caressa la tête puis elle prit la route vers son lycée. Elle regarda le tableau de classe et courut dans sa salle. Lors de la pause du midi, elle se dirigea vers des buissons où elle avait l'habitude de se mettre pour manger avec ses corbeaux. Mais lorsqu'elle entra dans le coin formé par les buissons, elle vit un garçon avec une vingtaine de chats sur lui.

— Qui es-tu ? demanda-t-elle.

— Je m'appelle Sasha, et toi ?

Karasu ignora sa question, elle se préparait à partir quand Sasha lui posa une autre question :

— Tu es un Yendo ?

Karasu se retourna surprise et lui demanda :

— Qu'est-ce qu'un Yendo ?

— Des Yendo sont des humains qui ont un animal attribué et ils peuvent se transformer en eux. Mais malheureusement ils ont disparu il y a cent ans.

— Pourquoi crois-tu que j'en suis une ?

— Ta mèche verte.

Sasha souleva une mèche de ses cheveux pour en libérer une noire entre ses cheveux blonds).

— Regarde, moi j'ai une mèche noire, car je peux me transformer en chat noir.

Karasu se posa plusieurs questions, lorsque deux corbeaux se dirigèrent vers elle. Sasha fut drôlement surpris et Karasu le remarqua, elle lui dit :

— Pourquoi regardes-tu ainsi mes corbeaux ?

— Sais-tu ce que c'est d'être une Yendo qui maîtrise les corbeaux ?

— Je n'en ai pas la moindre idée.

— Ça peut paraître bizarre mais avant le « maître » des Yendos était celui qui dirigeait les corbeaux, et les corbeaux ne faisaient plus confiance à personne depuis cent-trente ans depuis l'accident avec l'ancienne Yendo des corbeaux.

— Que s'est-il passé ?

— La Yendo corbeau a tué un des corbeaux, tous les corbeaux se sont mis à l'attaquer et elle en est morte. Donc tu as eu de la chance qu'il te nomme Yendo des corbeaux depuis cette trahison.

Karasu le remercia, puis elle partit, mais Sasha lui posa une dernière question.

— Connais-tu l'existence de la pierre verte nommée *Kui*.

Chapitre 2 : À la recherche de *Kui*

Karasu fit « non » de la tête.

Alors, Sasha lui raconta que c'était une pierre qui pouvait exaucer un souhait et que seul le Yendo corbeau pouvait l'avoir. Il lui dit aussi qu'en ce moment, la pierre était entre les mains du royaume de Xioris le royaume ennemi du leur. Alors Karasu dit à Sasha qu'en ce moment il y

avait un concours pour devenir garde du corps de leur royaume et qu'elle allait se présenter afin de combattre contre le royaume de Xioris pour avoir la pierre.

À la fin des cours, Karasu se dirigea vers le royaume de Lin (leur royaume). Elle déposa sa candidature et le président des gardes du corps nommé Nicolas lui donna un livre avec tout ce qu'il fallait apprendre. Il restait un mois avant le concours.

Chapitre 3 : Le concours

Karasu arriva au royaume lorsque qu'un garde lui indiqua la direction des vestiaires, elle parcourut les couloirs et elle se changea. Elle était habillée en costume et elle se dirigea vers la salle du test.

Elle parcourut la salle du regard quand elle tomba sur Sasha au fond de la salle. Elle se mit à sa place attribuée et elle passa le test. À la fin Sasha et Karasu se parlèrent et se racontèrent à quel point ils avaient bien réussi le test.

Le test numéro deux était un test de sauvetage en piscine, à ce moment-là, il restait cinquante personnes mais à la fin du test il en restait trente dont Karasu et Sasha.

Le test numéro trois était un test d'infiltration et de discrétion, c'était l'avant-dernier test et il ne restait que dix personnes.

Enfin le dernier test était l'un des plus difficiles, car le roi lui-même allait poser des questions et les participants devaient y répondre. Sasha sortit de la pièce puis annonça à Karasu qu'il était pris mais lorsque Karasu allait le féliciter, elle entendit son numéro :

— Numéro 79, Karasu Anko

Elle entra dans la pièce et elle se posa sur la chaise. Elle leva la tête et elle vit le roi, la reine et la princesse. Le roi lui posa des questions. Karasu répondit divinement aux questions jusqu'à la dernière.

— Pourquoi voulez-vous devenir garde du corps ?

Karasu ne savait pas quoi dire, car elle ne pouvait pas avouer qu'elle était une Yendo et qu'elle voulait se battre contre le royaume ennemi juste pour la pierre *Kui*.

— Je veux devenir garde du corps pour assurer la sécurité du royaume.

Karasu n'était pas convaincue de sa réponse et elle vit le roi et la reine se chuchoter quelque chose.

— Moi le Roi, je vous engage pour être la garde du corps de ma fille, je préfère que ce soit une fille que se charge d'elle.

Alors il prit son sceau, prit la feuille de Karasu et tamponna sa feuille. Elle sortit de la pièce et elle annonça qu'elle aussi était prise.

Chapitre 4 : La vie au sein du royaume

Cela fait maintenant deux ans que Sasha et Karasu sont au sein du royaume. Aujourd'hui, dans la soirée, ils auront une mission et pour cela ils se préparent. Sasha est muni d'un costume et Karasu porte une robe, Ils vont aller à une soirée organisée par le roi Hector, roi du royaume de Xioris. Ils vont devoir s'y infiltrer.

Le roi donna leur faux prénoms et ils partirent le soir. Quand ils furent devant l'entrée, ils donnèrent leur nom et prénom. Ils prétextèrent qu'ils étaient les nouveaux membres des gardes du corps.

Quand ils entrèrent dans la pièce, ils furent accueillis par un buffet et un orchestre ; dans la pièce il y avait une trentaine de personnes. La soirée passait, quand tout d'un coup Karasu vit le roi partir avec d'autres personnes. Elle dit à Sasha de se transformer en chat pour les suivre et écouter leur discussion. Sasha l'écouta puis partit. De son côté, Karasu se transforma en corbeau et partit voir les autres corbeaux pour leur demander de faire un « spectacle ». Les invités regardèrent par les fenêtres et ils virent une lignée de corbeaux se suivre.

À la fin, Karasu se dirigea vers la porte de sortie en corbeau quand elle vit un chat noir la regarder. Le chat suivit le corbeau.

Karasu et Sasha se transformèrent à nouveau en humain et Sasha annonça à Karasu qu'il fallait vite avertir leur royaume, car ils étaient en danger. Sasha et Karasu arrivèrent au royaume et Sasha annonça au roi que le royaume ennemi voulait les attaquer d'ici une semaine. Alors le roi ordonna à l'auteur du journal d'informer leurs sujets de leur départ. Le roi, la reine, la princesse ainsi que les gardes du corps partirent dans un endroit désert à côté de la ville afin de les attirer. Une semaine plus tard, nous vîmes le royaume de Xioris venir combattre.

Sasha attrapa le bras de Karasu et lui dit :

— Il y a une chose que je ne t'ai pas dite. Les Yendo peuvent entrer dans une colère noire et ils peuvent se transformer en humain à moitié avec son animal correspondant. Mais la première fois que tu utilises cette attaque tu peux t'écrouler de fatigue à tout moment. Donc fait attention et contrôle ta colère !

Karasu dit à Sasha de ne pas s'inquiéter et qu'elle allait essayer de se contrôler.

Les cloches sonnèrent et ce fut le début de la guerre.

Le royaume de Lin détruisit le royaume de Xioris.

Tout à coup, Karasu vit sa plus grande peur devant elle , sa mère. À ce moment la colère lui monta tout le long de son corps et sans qu'elle s'en rende compte des ailes de corbeaux et des griffes de corbeaux apparurent sur son corps. Elle mit toute la colère dans son katana et elle transperça le corps de sa mère, elle n'arrivait plus à se contrôler. Sasha n'était pas étonné et savait qu'elle n'al-

lait pas réussir à se contrôler. Soudain, le corps entier de Karasu s'écroula de fatigue et plusieurs hommes se ruèrent vers elle pour la tuer sauf que Sasha les tua en premier. À la fin du combat, le royaume de Lin avait tué tous les membres du royaume ennemi. Sasha examina chaque corps pour trouver la pierre et il la trouva.

À son réveil, Karasu était dans son lit au royaume et elle vit à côté d'elle la pierre *Kui*, elle l'a pris et elle demanda :

— Je veux être de nouveau réuni avec mon père, ma sœur et Ruma.

Alors elle vit un décompte de dix secondes et à la fin du décompte une fille avec des cheveux blancs et les yeux bleus sortit de la pierre et elle dit à Karasu :

— Il fallait préciser où tu voulais les revoir.

Puis cette femme se mit à rire aux éclats et Karasu se mit à tousser et elle rassembla ses dernières forces pour crier :

— Sasha !

Sasha entendit les cris et il se dirigea vers la chambre de Karasu et il vit son corps sans vie dans son lit et la pierre de *Kui* à côté, brisée.

Suite à la mort de Karasu, tout le royaume fut profondément triste. Deux mois plus tard le roi fit une affiche pour un concours pour remplacer Karasu, et ce fut une fille aux cheveux blancs qui gagna le concours.

Sans le savoir, Sasha travailla avec la criminelle de la fille qu'il aimait.

FIN

L. M.

Gabriel le héros

Il était une fois une planète qui s'appelait Clairzo. Les gens vivaient sur cette planète tranquille, en paix. Gabriel un jeune homme de vingt-trois ans adorait sa planète et ses habitants.

Mais un jour un vaisseau spatial arriva. Il était menaçant. Il renfermait des guerriers puissants. Puis il en arriva d'autres, contenant encore plus de guerriers. Ils étaient venus contrôler la planète et ce n'était pas la seule, d'autres planètes étaient également contrôlées par ces guerriers. On les appelait les Uniwarriors.

Les habitants de Clairzo ont fini par être tous kidnappés sur ce grand vaisseau, mais Gabriel réussit à tuer un Uniwarrior qui sortit du vaisseau avec lui en tombant. Ce n'était pas très haut et notre héros survécut à cette chute. Il était bien content de s'être échappé, et il n'y avait pas d'autres guerriers autour de lui, ce qui lui permit de fouiller le guerrier tombé. Il trouva une arme, mais pas n'importe quelle arme ! Ce sont des armes qui donnent à ceux qui les utilisent une force surhumaine, ce qui explique pourquoi sa planète a perdu si rapidement ! Le héros s'est alors dit qu'avec cette trouvaille, il allait pouvoir se battre pour sauver sa planète.

La planète était remplie de guerriers, le héros commença alors sa mission en essayant d'entrer dans un autre vaisseau prêt à décoller, ce qui n'était pas facile, car il était bien surveillé. Cependant la station de vaisseaux la plus proche était à quatre kilomètres de distance, il n'avait

donc pas le choix. Gabriel s'approcha sans se faire remarquer, les guerriers étant beaucoup trop nombreux, et il ne pouvait pas battre un millier de guerriers seul avec son arme. Quelques minutes plus tard il atteignit la station de vaisseaux, sans qu'aucun guerrier ne l'ait vu. La station était remplie de gardes, Gabriel était donc bloqué. Il ne s'attendait pas à autant de gardes !

Quand tout-à-coup il vit un garde quitter son poste un moment pour aller voir un autre garde. Gabriel avait compris que ces envahisseurs, bien que très forts, étaient aussi bien moins intelligents que les gens de Clairzo. Il utilisa des cailloux pour faire diversion et réussit à aller dans un vaisseau non occupé. Par chance ce vaisseau était déjà programmé pour se diriger vers la planète des Uniwarriors. Gabriel, tout content d'avoir un peu de chance avec lui, cria « super » un peu trop fort. Quelle erreur ! Il s'était fait remarquer...

Il s'enfuit et tua les guerriers un par un en tâchant de les prendre par surprise. Petit à petit le nombre de Uniwarriors diminua. C'était alors à leur tour de fuir ! Le héros les poursuivait tout en faisant attention et réussit à tous les tuer, sauf un. Un guerrier pilote, que Gabriel força à piloter !

Une fois revenu sur sa planète, Gabriel choisit de se débarrasser du pilote pour ne pas donner l'alerte, puis se déguisa en Uniwarrior, et sortit du vaisseau. Les guerriers, peu intelligents, ne faisaient pas attention. En sortant de la station de vaisseau Gabriel vit le château du roi. Il se

dirigea vers le château, protégé par une muraille sans surveillance. La porte d'entrée par contre était bien surveillée par deux gardes royaux puissamment armés.

Gabriel décida de partir à la recherche d'armes plus puissantes également. Il parcourut toute la cité royale, jusqu'à trouver une académie qui entraînait des milliers de guerriers de cette planète. Tous ont vocation à devenir l'élite des Uniwarriors. Le héros entra, et vit les guerriers à l'entraînement. Il y avait plusieurs étages, et plus Gabriel montait, plus il voyait des guerriers forts, et bien armés. Au dernier étage il vit des armes surpuissantes, et un guerrier qui semblait être le meilleur entraîneur. Gabriel tenta de s'approcher, toujours déguisé, et parvint à lui faire croire qu'il avait réussi le meilleur entraînement et venait chercher son arme. L'entraîneur se laissa prendre au piège et confia une arme surpuissante à Gabriel. Ces guerriers étaient vraiment très bêtes !

Le héros ressortit avec sa nouvelle arme, et se rendit au château. Il attendit la nuit pour pouvoir combattre les gardes royaux sans que l'alerte ne soit donnée. Quand la nuit arriva, il se lança dans ce combat contre les deux gardes et les neutralisa. Il entra dans le château, mais d'autres gardes royaux surgissaient et venaient le combattre. Mais l'arme de Gabriel le rendait vraiment trop puissant, d'autant plus qu'il était rusé. Il réussit à les mettre tous hors de combat, afin de rentrer dans la salle du trône.

Le roi des Uniwarriors ne dormait jamais. Il avait la possibilité de parler beaucoup de langues, ce qui permit à Gabriel de s'adresser à lui.

— Pourquoi vous avez attaqué la planète Clairzo, roi ?

Le roi, entendant la langue de Gabriel, comprit que ce n'était pas un Uniwarrior.

— Mon objectif est de contrôler tout l'univers. Qui es-tu, pauvre fou ?

— Moi ? Fou ? Ne me parlez pas comme ça !

— Tu crois me faire peur ! Je suis simplement roi pour l'instant, mais j'ai bien l'intention de contrôler tout l'Univers !

— Des idiots comme vous, contrôler l'univers ? Haha, vous plaisantez !

— Ne me sous-estime pas ! Mes enfants sont peut-être dénués d'intelligence, mais je ne suis pas comme eux, bien au contraire !

Le héros, en entendant le mot « enfant », eut un doute. Son esprit réfléchit très rapidement.

— Ah bon. Vous ne seriez pas idiot ? Je pensais bien que vous l'étiez tous

— Je n'ai pas le temps, je suis occupé à poursuivre mon objectif.

— Contrôler l'univers ?

— C'est ça !

Le roi sortit son épée et son bouclier et dit : « tu vas regretter d'avoir tenté de m'arrêter ». Il se lança au combat contre Gabriel. Le roi était rapide, et son épée longue lui donnait l'avantage, le héros n'arrivait pas à lui donner le moindre coup. Gabriel tenta de s'enfuir. Il vit le roi qui au lieu de le poursuivre, leva le doigt, puis le pointa vers lui. Ce faisant, Gabriel entendit beaucoup de rugissement, de nombreux guerriers arrivaient vers lui. Il se mit à réfléchir, et se dit que son arme était peut-être suffisamment puissante pour combattre tous ces assaillants.

Les guerriers finirent par encercler Gabriel. Mais, toujours trop bêtes, ils attaquèrent Gabriel un par un, au lieu de l'attaquer en même temps. Le héros réussit ainsi à tous les battre. Il s'enfuit, et entreprit de trouver un autre déguisement. Ainsi changé, il retourna au château, et se rendit cette fois vers l'une des fenêtres de la salle du trône. Il observa et écouta le roi. Il le vit alors pondre un œuf !

Gabriel jeta un regard derrière le trône et vit plein d'autres œufs. Il resta discret à la fenêtre jusqu'à voir un de ces œufs éclore. C'était un enfant guerrier Uniwarrior ! Le héros se souvint de cet échange avec le roi, qui appelait les guerriers ses enfants, puis ce doigt pointé vers lui... Il comprit alors que le roi avait la capacité de communiquer avec ses guerriers par télépathie ! Cependant, puisque le roi était surpris de sa venue, Gabriel en déduisit aussi que les guerriers ne pouvaient quant à eux pas communiquer en retour avec leur roi.

Ainsi Gabriel échafauda un plan. Il lui fallait tuer le roi, pour rompre ce lien et laisser les guerriers sans ordre et

sans but. Mais comment le tuer ? Ce roi était très fort et agile, et pouvait appeler du renfort en un instant. Gabriel ressortit du château et se balada dans la cité. Il vit une affiche accrochée au mur, le désignant comme être vivant le plus recherché. Cela ne fit que renforcer sa motivation !

Il se dit alors que le plus simple était de revenir au vaisseau qui l'avait amené sur la planète. Il parvint à revenir à la station, remonter à bord, et ayant vu le pilote manipuler l'appareil, il en fit de même pour le faire décoller. Il le fit aller assez haut dans l'atmosphère, puis rentra les coordonnées du château. Il activa alors le pilote automatique, puis se précipita vers une capsule de sauvetage pour abandonner le vaisseau. Celui-ci ne mit pas longtemps à s'écraser sur le château, tuant le roi, pendant que Gabriel se posa doucement un peu plus loin. Il retourna à la station, et s'aperçut que son plan avait fonctionné. Les quelques guerriers qui restaient ne savaient pas quoi faire et le laissaient passer sans rien dire ! Le roi mort, ils n'était plus du tout dangereux.

Gabriel put reprendre un autre vaisseau pour se rendre vers Clairzo. Après un long voyage, il vit le vaisseau des guerriers toujours en orbite au-dessus de la planète. Il fit atterrir son appareil dans le grand hangar, et se rendit jusqu'à la zone principale, les guerriers continuant de l'ignorer. Il s'approcha d'un ordinateur, réussit à déverrouiller toutes les geôles et put libérer l'ensemble des habitants de sa planète. Il fit alors atterrir le vaisseau afin de les faire descendre, puis réussit à activer l'autopilote pour

ramener le vaisseau vers sa planète avec un décompte de dix minutes. Juste le temps pour lui de descendre à son tour, afin de voir ces envahisseurs s'éloigner pour de bon.

Depuis, Gabriel est devenu une légende pour sa planète ! Et bien entendu, il avait conservé l'arme qui le rendait extrêmement fort, afin de continuer à protéger Clairzo, si un jour une autre menace devait surgir à nouveau.

Fin

Thomas Grason

Titan Game

Méliodas et Elizabeth sont mariés. Ils habitent dans une maison avec leurs colocataires nommés Kaneki, Toka, Eren et Mikasa. Un beau jour, ils trouvent un jeu nommé « Titan Game ». Ils ouvrent le jeu, puis d'un coup ils se font aspirer par un tourbillon et rejoignent le monde de « Titan Game ».

Dans ce monde, il y a plusieurs types de personnes, il y a les chasseurs de titans, ce métier est très difficile, il faut avoir du courage et de la force. Il existe deux chasseurs de titans qui peuvent se transformer en titan et trois qui protègent la reine nommée Historia. Le titan numéro un, dans ce jeu, est le titan cuirassé, le deuxième est le titan colossal et le troisième est le titan bestial. Les titans sont les ennemis des humains dans ce jeu. Le but est de survivre dans ce monde rempli d'horribles créatures titanesques. Un titan est une créature qui mange les humains, le seul moyen de les tuer, est de leur trancher le haut de la colonne vertébrale.

Mikasa dit :

— Je suis chasseuse de titans et ma tenue est plutôt agréable.

— Moi, je suis chasseur de titans et je peux prendre leur forme, répondit Méliodas. Eren et Kaneki avaient reçu les mêmes pouvoirs.

Elizabeth expliqua que son rôle à elle était de protéger la reine et qu'elle aimait beaucoup sa tenue. Toka avait obtenu le même rôle.

Kaneki, Eren et Méliodas se transformèrent pour admirer comment ils étaient en titan.

Ils étaient désormais entrés dans le jeu et devaient éliminer les titans, ce qu'ils commencèrent à faire le lendemain.

Ils durent franchir plusieurs épreuves avant de parvenir à la fin du jeu. Les combats furent terribles et assez sanglants. Heureusement, ils survécurent tous, mais n'eurent plus jamais envie de jouer à « Titan Game ».

Fin

Dylan Jean-Baptiste
Médine Lemaire-Anouoir

Shayn

Il fut un temps au Japon ou le légendaire Sensei nommé Takumi gagna le tournoi des maîtres, le plus grand tournoi de Kung-fu au monde et entra dans la légende en tant que le plus grand « taïchiste » de l'histoire. Il garda son titre durant dix longues années mais lors de la onzième année il fut défait par son rival : Azuma. Il décida alors de se retirer en haut du mont Fuji où était situé son dojo. Il se reposa quelques années jusqu'à la venue d'un jeune homme prénommé Shayn voulant apprendre le Kung-fu.

Shayn avait seize ans lorsqu'il entra au lycée et malgré ses bonnes notes et ses grandes connaissances il était harcelé à cause de son physique. Il avait tout essayé pour prendre des muscles mais rien n'y changeait. Un jour, une rumeur parvint à ses oreilles comme quoi le grand Sensei Takumi résidait en haut du mont Fuji. Shayn, qui avait toujours été impressionné par le Kung-fu et plus particulièrement par l'histoire du grand maître Takumi, décida de se rendre au Dojo du grand Sensei pour y apprendre à se défendre. Sa mère ne voulait pas le laisser y aller et l'empêcha par tous les moyens de quitter sa maison. Elle l'enferma dans sa chambre et ne le laissa sortir que pour manger. Mais Shayn était rusé, il réussit à casser la fenêtre puis à l'escalader. Il courut aussi loin que possible dans la ville et alla retrouver un ami à qui il avait parlé de son idée et qui lui avait préparé un sac avec tout ce dont il aurait besoin (nourriture, vêtements, etc.).

Il passa la nuit chez son ami et partit le lendemain. Sa mère ne se rendit compte de la ruse que trop tard. Elle sortit dans la rue en criant son nom mais Shayn était déjà loin sur la route.

Le village n'était désormais plus qu'un point à l'horizon lorsque Shayn commença à fatiguer à cause de son physique désavantageux. Il n'avait pourtant pas encore parcouru plus de trois kilomètres. Il se força à avancer et avancer jusqu'à ce que son corps n'en puisse plus. Il devait être tard dans la matinée, presque midi quand Shayn se posa par terre et mangea un petit biscuit que son ami lui avait remis. Le doux goût du miel lui redonna un peu d'énergie. Il resta assis, à reprendre son souffle et à masser ses jambes rouges en contemplant le paysage. La vallée, vue d'ici était magnifique avec ses cerisiers et ses cours d'eau. Il aperçut son village au loin puis il pensa à sa mère. Elle devait sûrement être morte d'inquiétude en ce moment.

— Tout va bien petit ?

Shayn sursauta. Il se retourna et se trouva nez à nez avec un vieillard accompagné d'un âne chargé à bloc avec tout ce que l'on peut trouver en ce monde : des livres, des épices d'Afrique, des épées carolingiennes, et plein d'autres choses.

— Oh, euh oui.

— Comment tu t'appelles petit ?

— Je suis Shayn.

— Et où vas-tu comme ça ?

À ce moment, Shayn réalisa que le vieillard était passé par la vallée et par son village, il avait donc entendu les cris de sa mère. Il pria pour que le vieillard ne le reconnaisse pas.

— Je vais à la ville d'Okinawa.

Il choisit de mentir au vieil homme pour minimiser ses chances de se faire reconnaître. Et malheureusement cela échoua.

— À Okinawa ? Par le mont Fuji ?

Le vieillard fut pris d'un fou rire.

— Ah ! Cesse donc de me mentir petit, seuls les fous passent par ici pour aller à Okinawa, il y a bien plus rapide et moins dangereux.

— Je vais au dojo du Sensei.

Shayn très angoissé pria de tout son cœur pour que le marchand ne le ramène pas au village.

— Tu as de la chance, petit ! Moi aussi je me rends en haut de la montagne, et je passe par le dojo. Allez grimpe.

L'invitant à monter sur son âne, le marchand apprit à Shayn qu'il venait d'Inde et qu'il avait parcouru le monde entier, de Rome à Beijing.

— Dis, pourquoi vas-tu en haut de la montagne ?

— Car en haut il y a un village qui est réputé pour ses fleurs d'une beauté rare en ce bas monde.

Alors que les deux conversaient, Shayn ne remarqua pas le soleil couchant ni le dojo qui avait fait son apparition à l'horizon. Ils atteignirent leur destination tard dans la nuit.

— Eh bien, petit Shayn, il est temps de se quitter, Bonne chance !

— Au revoir marchand !

Shayn fit un signe de main au vieillard et attendit qu'il disparaisse à l'horizon pour frapper à la porte du dojo. Il donna trois coups à la porte mais rien ne se produisit. Il réessaya une deuxième fois, attendit quelques minutes puis un homme qui devait avoir la cinquantaine ouvrit la porte et murmura :

— Quoi encore ?

Le grand Sensei se dressait là, sur le seuil de la porte en regardant Shayn de ses yeux d'un bleu profond et lui demanda :

— Qui es-tu petit ?

— Je suis Shayn, je viens pour apprendre le kung-fu !

— Je suis désolé petit, mais on ne fait pas ça ici. Allez rentre chez toi.

— Mais... j'ai fait tout ce chemin pour rien ? S'il vous plaît.

Le Sensei observa le physique du garçon pendant un petit moment, ouvrit la bouche comme pour dire quelque chose puis la referma subitement, regarda une deuxième fois les yeux du petit et dit :

— Bon allez, ça ne coûte rien d'essayer.

Shayn s'entraîna chez le Sensei durant trois mois au cours desquels il fit beaucoup de progrès. Mais un beau jour, une jeune fille fit son apparition devant le dojo et salua le Sensei comme si les deux se connaissaient depuis longtemps. Shayn fut ébloui par la beauté de la fille. Les

jours suivants, la fille observait Shayn durant ses entraînements tel un faucon observe sa proie. Puis le Sensei déclara :

— Bien, Shayn, je te présente ma fille Ino, tu as fait beaucoup de progrès durant ces trois mois et maintenant, tu affrontes Ino.

Les deux adversaires se firent face et après s'être salués, ils se mirent à tourner en rond, observant chacun leur ennemi, décelant leurs points faibles et leur avantages. Ino fit un bond de côté et Shayn ne sentit plus le sol sous ses pieds et en une fraction de seconde il se retrouva à terre. Le Sensei le regarda avec de la déception dans les yeux.

— Tu n'es pas prêt.

Cette nuit, Shayn n'arrêta pas de penser à la manière à laquelle elle avait réussi à le mettre à terre en si peu de temps il réfléchissait tellement qu'il ne remarqua pas Ino derrière lui.

— Tu as perdu car tu m'as regardé mais tu ne m'as pas vue.

— Comment ça ?

— Tu me regardais bêtement et tu n'as pas remarqué que j'allais frapper.

À ces mots, elle laissa Shayn à ses pensées.

S'ensuivirent deux mois d'entraînement plus intensifs les uns que les autres. Jusqu'à ce que le Sensei Takumi annonça que le grand tournoi des maîtres aurait lieu dans trente jours et que Shayn et Ino allait participer.

— Shayn, Si tu gagnes ce tournoi, ton entraînement sera terminé. Ino, ma fille, ton but ne sera pas de gagner mais de stopper Shayn, si toutefois il arrive à ton niveau.

Lors du premier tour du tournoi, Shayn terrassa son adversaire, un amateur sans vrai niveau. Ino, quant à elle ne fit qu'une bouchée de son adversaire. Chacun des deux se traça un chemin dans les scores jusqu'à arriver en finale. Avant le combat, Shayn scruta le public et remarqua plusieurs visages connus : le vieux marchand était présent, le Sensei aussi. Ino et Shayn se saluèrent et commencèrent à tourner en rond, Shayn se rappela les paroles d'Ino : « Tu m'as regardée mais tu ne m'as pas vue »

Elle bondit et il esquiva de justesse. Puis il riposta dans le vide, il réalisa qu'Ino était juste derrière lui et esquiva une pluie de coups. Il n'eut même pas le temps de se relever qu'un autre coup vint, il fit une roulade et se releva, fit le vide dans son esprit et comprit qu'il devrait se battre à l'aveugle. Il fit une balayette en arrière et faucha Ino qui fit une roulade arrière pour se relever. Shayn comprit qu'il devrait anticiper Ino pour gagner. Il tourna sur lui-même et fit un croche pied à Ino qui tomba par terre. Il s'empressa aussitôt de la maîtriser et par ce geste, gagna le tournoi. À ce moment, Shayn ressentit de la joie et de la hâte de retrouver sa mère. Il retourna dans son village et retrouva sa mère qui n'hésita pas à le réprimander plusieurs fois.

Il se maria avec Ino, ne fut plus jamais harcelé à cause de son physique et vécut heureux.

Fin

Idées : Tiago Neiva

Scénario : Tiago Neiva, Mathieu Saillard

Rédaction : Mathieu Saillard, Lucas Brucamp, Rafael Morgado Da Cruz et Tiago Neiva

La brigade Sans Fin

Jon a les cheveux violets et noirs avec des yeux verts pétillants. Il a une tante qu'il surnomme tante Mitta et sa mamie se nomme Tita et il est à la recherche de son frère perdu nommé Byko, il a disparu pendant la mort de ses parents pendant une tempête.

Yuro a les cheveux blancs et a les yeux bleus clairs écarlates, Yuro a une grande famille composée de son père Zink, sa mère Link, son grand frère Zaïro, son autre frère Geek nommé Zaïkéto, sa sœur Yénoo et sa petite sœur Yumiko. Sa famille est réputée pour être une famille d'assassins.



C'était un jour où Jon partit à l'aventure pour entrer dans la brigade Zeyn. Il arriva à l'examen Zeyn et il vit un garçon nommé Yuro et de suite ils devinrent amis. Ils commencèrent l'épreuve numéro une où le but était de courir soixante-dix kilomètres.

L'épreuve deux consistait à récupérer trois badges des concurrents, soit en les tuant ou en les volant. Jon et Yuro réussirent tous les deux l'examen Zeyn et eurent leurs licences et leur première mission commença déjà et elle consistait à attraper la brigade Voca.

Jon et Yuro eurent leurs cibles mais pas la même donc ils se séparèrent et se donnèrent rendez-vous dans un mois à la ville Roan.

Au bout d'un mois, Yuro et Jon se retrouvèrent et la brigade Zeyn réussit à vaincre la brigade Voca, plus personne n'entendit plus jamais parler d'elle.

Un an après ils se retrouvèrent car une réunion s'imposait et toute la brigade Zeyn se retrouva. Jon et Yuro étaient heureux. Cette fois, ils devaient faire face à une invasion de minotaures. Les deux amis commencèrent la mission, ils trouvèrent leur repaire et finirent par tous les tuer. Après avoir fini la mission ils reçurent une insigne pour dire qu'ils faisaient partie des meilleures personnes de la brigade Zeyn.

Fin

Julie Barry
Léane De Tuglie
Léa Reshid

L'extraordinaire destin de Fiona

Il était une fois une jeune fille aux yeux couleur émeraude qui répondait au doux prénom de Fiona et qui vivait dans une cité fort lointaine.

Sa mère était morte à la naissance de son petit frère. Son père, noyé dans son chagrin, accepta en seconde noce une affreuse vieille femme qui passait son temps, affalée dans le canapé et insultait régulièrement les enfants. Les dettes s'accumulaient et la famille risquait d'être expulsée de leur logement.

Fiona s'occupa de ses deux frères et de sa sœur toute sa jeunesse avec la tendresse d'une mère.

Dans sa cité populaire, Fiona faisait de son mieux pour les éduquer mais ses frères lui en faisaient voir de toutes les couleurs. Ces petits bandits pensaient que seul l'argent les aiderait à surmonter leur peine et leurs ennuis. Fiona descendait souvent les étages en courant avec ses baskets à la main, la peur au ventre, pour les sortir de situations dangereuses et illégales.

Un jour alors qu'elle rangeait sa trottinette électrique dans la cave en bas de l'immeuble, elle remarqua une malle couverte de poussière tout en haut d'une étagère. Elle n'y avait jamais prêté attention jusqu'au jour où la lumière s'était mise à clignoter, la poussant à regarder le plafonnier. Ses yeux furent attirés par les clous qui ornaient une malle en bois. En ouvrant la malle, Fiona dé-

couvert à l'intérieur un Ipad soigneusement emballé dans une pochette en cuir. Elle se rappela alors que derrière l'unique photo de sa défunte mère, qu'elle gardait précieusement accrochée au-dessus du lit, se trouvait un code secret. Une petite voix intérieure lui murmura d'essayer ces fameux chiffres sur la tablette. Bingo ! La tablette se mit en marche.

Fiona ne put s'empêcher de fouiller dans tous les contenus de cet appareil, les larmes coulèrent peu à peu sur ses joues en regardant les photos des temps heureux en famille.

Tout à coup, un itinéraire sur GPS apparut avec une destination à suivre. Cette même petite voix résonna de nouveau en elle. Elle devait partir découvrir ce qui se trouvait au bout de cette route.

Ni une ni deux, Fiona se précipita sur son Snap afin de demander à son meilleur acolyte de l'accompagner dans cette aventure. Kylian ne pouvait rien lui refuser tant leur amitié était forte. Il se débrouilla pour trouver une voiture.

Après plusieurs heures de route, les deux amis arrivèrent dans une rue étroite de Paris aux murs couverts de graffitis. Un vieux monsieur assis sur une chaise sur le perron de sa porte, reconnut Fiona et lui dit qu'il l'attendait depuis longtemps. Il lui donna comme indication de se rendre au musée du Louvre.

Arrivée là-bas Fiona et Kylian prirent deux billets d'entrée et commencèrent la visite. Ils virent de très belles sculptures à l'étage ainsi que des tableaux aux dimensions impressionnantes. Fiona fut attirée par un tableau qui ressemblait fortement à une photo trouvée dans l'Ipad. Sur le cadre de celui-ci une inscription était écrite : « Rendez-vous à l'Arc de Triomphe ». Aussitôt, Fiona et Kylian détalèrent les escaliers du musée, prirent le métro et arrivèrent sur place. Il commençait déjà à faire nuit quand les deux jeunes amis montèrent sur le toit du monument, surplombant la rue des Champs Élysées. Tout à coup, la tour Eiffel scintilla et la lumière projetée laissa apparaître un message inscrit dans la pierre du parapet : « retrouve-moi, au pied de la Tour Eiffel. ». Intrigués Fiona et Kylian se rendirent en deux temps trois mouvements au pied de la Tour Eiffel. C'est alors qu'en tournant sa tête brusquement sur la droite, Kylian aperçut un kiosque à Journaux sur lequel était inscrit sur l'enseigne le nom de famille de Fiona.

Les deux compères s'y précipitèrent et y virent une malle identique à celle découverte dans la cave. Une fois de plus, la même petite voix intérieure qui avait guidé Fiona jusque-là lui conseilla d'ouvrir le coffre avec le code secret. Dedans se trouvaient des bijoux et des lingots d'or. La découverte de ce trésor changea la vie de Fiona et Kylian à tout jamais, les dettes s'envolèrent.

Fiona put déménager dans une grande maison pour y protéger sa fratrie. Kylian ouvrit le studio d'enregistrement dont il avait toujours rêvé. Ils restèrent de véritables amis, vécurent heureux et en paix jusqu'à la fin des temps.

Fin

Sara El Hjaji
Romane Ribeiro

Les Trois Couronnes

Prologue : **La Légende du Forgeron**

Il y a longtemps, dans un royaume prospère où chaque habitant possédait un pouvoir, vivait un roi qui dirigeait seul. Il était bienveillant et compétent mais rencontrait quelques problèmes pour maîtriser son royaume tellement celui-ci était vaste et la tâche complexe.

Il décida alors de s'adjoindre un conseiller personnel et pour le choisir il organisa un tournoi ouvert à tous où seulement trente-deux concurrents tirés au sort auraient la chance de participer. Ce tournoi aurait lieu tous les quinze ans et s'ensuivrait une semaine festive avant la nomination officielle du Conseiller du Roi.

Pour la première édition de ce tournoi, contre toute attente, ce fût un paysan nommé Léo qui l'emporta. Bien que plutôt fluet, son intelligence, son habileté et sa rapidité firent la différence contre des adversaires plutôt lourds et lents. C'est son père qui l'avait inscrit contre sa volonté car il savait que son fils était voué à de grandes choses...

Durant la semaine de fête, un mystérieux étranger arriva au château du roi. Il se présenta comme un simple forgeron mais de sa prestance et son aisance émanèrent une aura magique.

Il fit don tout d'abord au père de Léo d'une première couronne « Nature » ornée de trois symboles : les Plantes, les Animaux et la Foudre. Ensuite il donna la seconde « Terre » à Léo (ornée des symboles de la Lave, du Métal et de la Glace) et enfin la troisième « Élément » au Roi (ornée des symboles de la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air). Il déposa aussi un coffret comportant dix orbes de pouvoir ainsi qu'un parchemin. Le mystérieux étranger disparut comme par enchantement après avoir déposé ces cadeaux royaux. Sur le parchemin était écrit :

*Trois Couronnes « Nature », « Terre » et « Élément »
pour gouverner ce royaume.*

*10 orbes de pouvoir, symboles respectifs des Plantes,
Animaux, Foudre, Lave, Métal, Glace, Terre, Eau, Feu et
Air.*

*Ces pouvoirs pour quinze années sauf au porteur
d'« Élément ».*

*« Nature » permet d'extraire un orbe de pouvoir à son
porteur avant les quinze années.*

C'est après ça que naquit la légende du forgeron. De père en fils les rois se léguèrent « Élément ». Tous les quinze ans, le gagnant du tournoi de la couronne devint Conseiller du Roi et reçut « Terre ». Il choisissait dix conseillers porteurs chacun d'un Orbe. Enfin le père de Léo donna « Nature » à la personne en qui il avait le plus confiance et cette tradition perdura dans le temps.

Chapitre 1 : Aurélien

Beaucoup plus tard, dans ce même monde vécut un adolescent de quinze ans prénommé Aurélien. Son pouvoir était la télékinésie : il pouvait faire bouger des objets par la pensée mais seulement de faible poids. Aurélien vivait avec sa mère dans un appartement petit, mal éclairé et insalubre. Il avait avec lui son chat flaireur, appelé Maximilien, dont l'odorat était mille fois plus développé qu'un humain. Aurélien l'emportait partout où il allait.

Depuis sa tendre enfance, il rêvait de remporter le tournoi des Trois Couronnes pour aider sa mère à sortir de leur situation précaire. Alors il s'entraînait le plus possible, avec ses amis ou tout seul. Puis, quinze ans après le dernier tournoi, l'opportunité se présenta pour Aurélien. Le conseil et le porteur de « Terre » devait changer. Alors, il décida de s'inscrire au grand tournoi. Et à sa grande surprise, il fut tiré au sort pour y participer !

Il se rendit donc au tournoi et dut attendre deux heures pour que les organisateurs vérifient qu'il était bien qualifié. Une énorme file d'attente attendait devant l'entrée pour regarder trente-deux participants se battre pour le pouvoir. Aurélien s'était souvent imaginé ici, mais dans la file des spectateurs. Il doutait de ses capacités et avait peu d'espoir sur son avenir. C'est dans cet état d'esprit, qu'il rentra dans la salle réservée aux participants après avoir attendu deux longues heures.

Chapitre 2 : Wendy

Dans la salle ne se trouvait qu'une dizaine de personnes. Derrière lui, se tenait une fille de son âge, elle avait les yeux bleus et les cheveux châtons et était accompagnée d'un petit dragon. Aurélien était timide, elle aussi, elle n'osait lui parler, mais finalement, elle lui adressa un signe et ils engagèrent la discussion :

— Salut ! Je m'appelle Wendy ! Tu es venu ici pour le tournoi, pas vrai ? Comment t'appelles-tu ?

— Bonjour, euh, je m'appelle Aurélien et lui, c'est Maximilien.

— Heureuse de te rencontrer ! Elle, c'est Maëlis, c'est un dragon pailleté. Je suis tellement impatiente de me battre ! Quel est ton pouvoir ?

— Je... Euh mon pouvoir est la télékinésie. Mais je ne peux soulever que des objets de poids minime.

— C'est génial ! Pourrais-tu te retourner s'il te plaît ?

Aurélien se retourna en voyant le clin d'œil qu'elle lui adressait et attendit le signal de Wendy.

— C'est bon ! Tu peux te retourner !

Aurélien se retourna et à sa grande stupeur Wendy avait disparu.

— Où es-tu ? Je ne te vois pas !

Aurélien sentit une main taper sur son épaule puis sursauta.

— Je suis là !

— Tu m'as fait tellement peur ! Comment as-tu fait ça ?

Wendy disparut sous les yeux d'Aurélien :

— Ton pouvoir est l'invisibilité ?

— Eh oui !

Après ça, Aurélien resta avec elle jusqu'au premier tour.

Chapitre 3 : Le Tournoi

Le tournoi était composé de quatre étapes.

Pendant la première étape, les trente-deux participants étaient séparés en quatre groupes de huit personnes. Celles-ci s'affrontaient respectivement sur une plate-

forme de dix mètres carrés et seules les quatre derniers restants étaient qualifiés pour la suite.

La deuxième étape était une étape de vitesse, une course permettant de ne garder que les huit premiers.

Puis l'avant-dernière étape était un test logique, des questions sur le royaume car la force physique ne suffit pas pour devenir un bon conseiller.

Les deux premiers se battaient en duel comme lors de la première épreuve.

Le tournoi se déroulait pendant quatre jours, une étape un jour. Celui qui remportait ce tournoi aurait Gloire, Richesse et Pouvoir.

Aurélien était sur la plateforme, il attendait le signal de départ. Il avait l'impression d'être une chenille face à sept ours. Les plateformes étaient entourées d'eau pour protéger les participants en cas de grosses chutes. L'arbitre leva la main et cria "TROIS, DEUX, UN, ZÉRO". Aurélien était content de ne pas être sur la même plateforme que Wendy. Mais sa joie fut de courte durée. Il n'eut pas le temps de penser à se défendre qu'un de ses concurrents l'avait déjà éjecté à l'eau.

Dans ses souvenirs, il s'appelait Arlo, doué du pouvoir « super-force ». Et il avait ressenti comme une onde de choc.

Bien qu'il sache par avance qu'il n'irait pas très loin, n'étant pas à la hauteur de tous ces titans, Aurélien avait gardé l'espoir secret que la chance lui sourirait et qu'il pourrait passer au moins ce tour. C'est donc dépité et déçu qu'il se rendit dans les gradins pour suivre le reste des

épreuves. Sur les autres plateformes, les combats durèrent plus longtemps mais finalement il n'en resta que seize. Aurélien fut heureux de voir que son amie Wendy était qualifiée.

Chapitre 4 : La Finale

Le jour d'après, Aurélien était convaincu que Wendy pourrait gagner. Il ne lui avait pas parlé longtemps, mais il sentait quelque chose en elle qui le persuadait. Il regarda la course et Wendy arriva troisième ; devant elle, il y avait encore Arlo mais aussi Peter doué de « super vitesse ». Après la course, Aurélien alla voir Wendy et ils allèrent fêter cela au restaurant. Aurélien à la fin du repas confia ses doutes à Wendy :

— Mais, je trouve cela bizarre quand j'ai été éjecté du "ring" par Arlo, j'ai senti comme une onde de choc. Mais ce n'est pas son pouvoir.

— Moi aussi, j'en ai senti une quand je courais. Tu penses qu'il triche ?

— Je pense qu'il se fait aider. Mais bon, nous n'avons aucune preuve. Souhaitons que tu te qualifies demain mais reste vigilante !

— Oui, souhaitons-le !

— À demain !

Le lendemain, Wendy passa avec brio l'épreuve mentale, pour elle c'était aussi facile que $1+1=2$.

Elle n'avait fait qu'une erreur et encore une fois Wendy arriva deuxième à cette épreuve, derrière Arlo qui avait répondu parfaitement à toutes les questions. Pourtant, il ne semblait pas être d'une grande intelligence, ni subtilité, ni culture, au contraire. Décidément, il faudra se méfier de lui. Wendy et Arlo furent donc les deux finalistes qui allaient s'affronter le lendemain.

Après une longue nuit d'attente et d'anxiété, le grand jour arriva. Le doute planait toujours dans l'esprit d'Aurélien lorsque les deux protagonistes arrivèrent sur une des quatre plateformes de la première épreuve.

Le combat avait à peine commencé que Wendy devint invisible. Malgré les cris de stupéfaction du public, Aurélien remarqua que bizarrement Arlo souriait...

Chapitre 5 : La Chute

La scène alors fut assez étrange : il ne restait à priori qu'Arlo au centre de la plateforme, tournant sur lui-même, semblant toujours aussi sûr de lui. Puis, comme s'il la voyait, il tapa dans le vide. Tous entendirent et virent en premier lieu une gerbe d'eau et ce fut là que la tête de Wendy apparut sortant de l'eau.

Arlo exultait de joie sur la plateforme. Aurélien put remarquer cependant les quelques signes qu'il adressait à

un groupe d'anciens participants, tous détenteurs de pouvoir particulier : « Ultrason », « Super-vision » et « Mental » et tous éliminés par Wendy au premier tour. Aurélien comprit qu'Arlo avait triché et qu'il s'était fait aider par ses comparses ! Mais il ne savait pas comment le prouver.

Dès qu'Aurélien le put, il raconta à Wendy ce qu'il avait vu.

Ils allèrent voir l'arbitre et les officiels du tournoi mais aucun d'eux ne les crurent et disaient que la chance faisait bien des choses.

Ils étaient désespérés. Dans une semaine, Arlo serait déclaré conseiller du Roi sachant qu'à la suite du tournoi, on lui avait déjà confié « Terre ».

Les deux amis se promenaient silencieusement dans la rue, ruminant cette cuisante défaite lorsque Maëlis tira l'épaule de Wendy :

— Ce n'est pas le moment Maëlis, s'exclama Wendy. Lâche-moi, tu es énervante !

Maximilien commença à tapé sur la jambe d'Aurélien.

— Wendy ?

— Quoi ? Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi !

— Wendy, l'homme qui a aidé Arlo a triché, il est là !

À partir de ce moment-là, Aurélien et Wendy coururent vers lui. Mais son pouvoir était de voir absolument tout, y compris derrière lui. Et il commença à courir aussi. Il appuya sur une sorte de bouton caché dans sa poche et

continua à courir. Cinq minutes après le début de cette course poursuite, il arriva à un embranchement, tourna à gauche et lorsqu'Aurélien et Wendy le rejoignirent, ils virent une troupe d'élite arborant l'insigne du gouvernement. Aurélien eut le temps d'arracher un bout de vêtement du traître avant qu'ils ne repartent dans le sens inverse. Il comprenait : le bouton avait servi à appeler l'escouade qu'ils avaient maintenant à leurs trousses. Tout en courant, Aurélien exulta Wendy d'activer sa capacité.

- Je n'y arrive pas ! lui répondit-elle.
- Mais que se passe-t-il ?
- Je pense que l'un d'eux possède le pouvoir d'inhiber les capacités des autres !
- Moi non plus, je n'y arrive plus !

À ce moment-là, un des poursuivants lança une matraque dans les pieds de Wendy. Elle tomba, face contre terre, et cria dans sa chute : « Cours, Aurélien ! Occupe-toi bien de Maëlis. », sur son visage les larmes coulaient à flot.

Chapitre 6 : La Traque

Aurélien continuait de courir, la rage et la culpabilité le hantaient. Au détour du chemin, une vieille mesure délabrée cachée par de nombreux arbustes apparut. Maximilien poussa son jeune maître vers cette demeure suspecte, dans l'espoir d'y trouver refuge. Leur avance sur leurs poursuivants était minime. Aurélien décida donc

précipitamment d'y faire une halte. Il entra, suivi de Maëlis et de Maximilien, et s'assit sur le premier fauteuil à sa portée. Là, épuisé par ses efforts, il s'endormit.

À son réveil, il ne savait même plus quel jour il était. Il sortit de la vieille maison toujours accompagné de son chat et du dragon. Prudemment il rentra chez lui mais devant son appartement, il s'effondra. Maximilien, lui ne semblait pas en colère ou triste mais plutôt content, il n'arrêtait pas de tourner autour d'Aurélien, de ronronner et de renifler la poche d'Aurélien. Aurélien eut lui aussi un éclair de génie. Il sortit de sa poche le morceau de tissu qu'il avait arraché sur les vêtements de l'acolyte à Arlo. Il le tendit à Maximilien qui, avec fierté le huma à plein museau. Aurélien avait compris, Maximilien était un chat flaireur, il pouvait retrouver facilement le propriétaire du bout de tunique. Pendant une heure, il suivit son chat en courant avec un petit dragon espérant retrouver sa maîtresse. Enfin ils arrivèrent devant un grand manoir. Aurélien demanda à Maëlis et à Maximilien de rester devant la maison. Il entra dans la bâtisse et explora les pièces une par une. Enfin il entra dans un bureau et dos à lui se trouvait le complice du tricheur.

Chapitre 7 : Les Retrouvailles

Aurélien comprit qu'il avait trouvé la bonne pièce. Alors il fit voltiger un tas de livres qui se trouvait dans un coin de la salle et l'envoya valdinguer sur l'homme. Assom-

mé, Aurélien en profita pour le ligoter. Il dut attendre une demi-heure pour que le malhonnête se réveille :

— Où est Wendy ?

— Je ne sais pas !

— Où est Arlo ?

— Dans le château des étoiles, du moins c'est son repaire.

Sur ce, Aurélien se retourna et commença à partir du petit bureau. Tous les petits objets lévitaient dans la pièce, même les meubles, chaises ou tables. Ce n'était jamais arrivé au jeune adolescent, mais son pouvoir semblait s'être libéré et avait décuplé. Il se rendit à une vitesse folle au château des étoiles.

Tous les objets sur sa route s'envolaient sur son passage, comme mués par une force invisible et incontrôlée. Arrivé là-bas, il sut tout de suite où aller pour trouver Arlo. Face à lui, il lui lança un livre puis peu à peu tous les objets de la pièce :

— Mais qu'est-ce que tu me veux ? lui déclara Arlo désespéré.

— Où est Wendy ? lança Aurélien, sûr de lui, rayonnant de pouvoir.

— Dans les caves, mais s'il te plaît, épargne-moi !

Dès qu'il le sut, Aurélien se rendit en courant en direction des caves.

L'endroit était vaste et de nombreuses portes se présentaient devant lui. Pendant des heures, Aurélien s'obstina à ouvrir toutes les portes et chercha dans toutes les pièces et recoins de ce dédale en vain...

Désespéré, il était sur le point de repartir lorsqu'il remarqua une trappe bloquée par une barre métallique. Il la dégagea et l'ouvrit.

À l'intérieur, il délivra Wendy. Ensemble ils retournèrent dans les étages jusqu'à la chambre d'Arlo. Celui-ci était accroupi dans un coin de la pièce désordonnée.

Arlo avoua son forfait aux deux amis qui le filmèrent pour en garder la preuve.

Wendy et Aurélien se rendirent ensuite auprès des arbitres du tournoi pour dénoncer la tricherie d'Arlo.

Wendy fut donc désignée vainqueur de la compétition.

Epilogue : Le Couronnement

Un artisan, héritier de « Nature » se présenta au palais. Il utilisa son pouvoir pour séparer « Terre » du tricheur Arlo. Ainsi, une semaine après, Wendy reçut la deuxième couronne et devint la conseillère du Roi.

Leurs mésaventures firent le tour du royaume et le lendemain du couronnement, ce même artisan vint voir Aurélien.

lien avec la « Nature » et le désigna comme son successeur.

Le royaume connut quinze années de bonheur et de prospérité.

Wendy et Aurélien connurent de nombreuses aventures mais ceci est une autre histoire...

Fin

Louis Perrault
Oriane Araba

L'homme préhistorique et la massue

Il était une fois trois jeunes filles du nom de Saora, Suncia et Esta qui avaient toutes les trois le même âge. Elles étaient appréciées et tout le monde les connaissait car Saora avait des milliers d'abonnés sur Tik-Tok, Suncia faisait souvent des expositions de ses œuvres et Esta avait déjà gagné cinq concours d'équitation. Elles vivaient dans une immense ville avec des appartements qui volent grâce à leur moteur et qui pouvaient se déplacer pour aller en vacances ou au travail dans une autre ville.

Les trois filles habitaient dans un de ces appartements et étaient comme des sœurs. Esta était assez petite, elle aimait énormément les chevaux et passait ses journées au centre équestre de la ville qui était un peu à l'écart à côté d'une forêt. Saora était plutôt grande, elle adorait faire du shopping et faisait plein de danse sur Tik-Tok, c'était ses deux passions. Elle était aussi très intéressée par les chevaux et allait souvent avec Esta au centre équestre. Tandis que Suncia était une fille très sage et passait ses journées dans son atelier de dessin car elle adorait ça, elle faisait aussi des dessins de chevaux.

Un jour, alors que les filles regardaient un film sur Netflix, une de leurs anciennes amies leur envoya un message sur Snap qui disait : « Salut les filles, vous avez vu qu'il y a des lunettes qui sont tombées du ciel de l'autre

côté de la planète et qu'un homme préhistorique avec une queue de singe est sorti des verres ? Il faut faire quelque chose ! Vous avez toujours été géniales pour résoudre tous les problèmes ! » Alors Saora dit :

— Il va falloir qu'on fasse quelque chose mais quoi ? , alors Suncia et Esta répondirent :

— On ne sait pas du tout ce qu'on va faire, mais on va y réfléchir !

Pendant ce temps, au Pôle Nord l'homme préhistorique se baladait dans la ville où lui et les lunettes étaient apparus. Il rentra dans un bar et demanda :

— Bonjour, pourrais-je avoir du sang de pétaure ? Le barman le regarda bizarrement et lui dit :

— Désolé monsieur, mais je n'ai pas de bière préhistorique. Voulez-vous un coca ? L'homme préhistorique qui n'avait aucune idée de ce qu'était un coca dit :

— Je n'ai jamais entendu parler de ça mais comme j'ai soif, je veux bien essayer ! Puis le barman dit :

— D'accord ça vous fera deux euros s'il vous plaît.

Alors l'homme préhistorique qui n'avait jamais entendu parler de l'euro ne comprit pas et dit :

— Pardon, c'est quoi les euros, moi je paye en mouton ! Et là le barman comprit que cet homme venait de débarquer de la préhistoire. Alors il éclata de rire :

— Bon je n'ai pas tout mon temps donc prend ta canette de coca et va-t'en ! Le barman la lui servit. Quand

l'homme préhistorique voulut commencer à boire, le coca ne coula pas. Alors l'homme préhistorique qui croyait que le coca n'était pas une boisson sortit son couteau en silex pour ouvrir la canette et vérifier qu'il y avait bien du coca dedans. Quand il ouvrit la canette avec son couteau une massue ensorcelée lui sauta à la figure ! L'homme préhistorique prit la massue.

Soudain, ses yeux devinrent rouges. Il était plus grand que le plus grand gratte-ciel du monde. Il leva ses bras et beugla. Il attrapa un immeuble et l'arracha de la banquise. Sa queue de singe s'en empara et le réduisit en cendres. Il balaya les poussières et les envoya dans l'eau qui se trouvait à quelques centaines de kilomètres. Il attrapa une bonne poignée de voitures et il les écrasa avec sa massue. Bientôt, il eut détruit toute la ville de Tulle. Il arriva à la capitale du pays. Après une demi-heure, il ne subsista plus rien de la capitale et de ses alentours. Il ne ménageait rien, ni une navette, ni un feu, ni un homme, ni poussière. Il ne resta que la banquise mais ce fut de courte durée car à peine il en eut fini avec les maisons qui le survolaient qu'il éleva sa massue et l'affaissa sur la banquise.

À l'autre bout du monde, Saora, Esta et Suncia regardaient la « murision » (télévision sur un mur). Depuis le matin on ne parlait que de l'homme préhistorique qui avait fait disparaître le pôle nord. Elles s'inquiétèrent de ce qu'il pouvait faire maintenant. Elles remarquèrent que cet homme préhistorique avait rétréci

depuis la première vidéo. Soudain, elles reçurent un appel de leur ancienne amie :

— Les filles, vous avez trouvé quelque chose ? : leur demanda-t-elle.

— Oui, mais ce n'est pas grand-chose. Regarde la première vidéo de ce matin et celle de cet après-midi. Observe le bien quand on le voit de loin. Tu ne remarques pas quelque chose de différent ? lui demanda Suncia.

— Non, pourquoi ? dit Inaya, leur ancienne amie.

— Il rétrécit, plus l'homme préhistorique administre de coup plus il rétrécit ! dirent-elles en chœur.

— C'est Suncia qui l'a remarqué, elle sait même qu'il rétrécit de vingt centimètres par coup, elle n'est pas extraordinaire notre Suncia ! lança Saora.

— Si, je voulais vous prévenir que l'homme préhistorique a déjà fait couler le Canada et s'en prend maintenant aux États-Unis !

— Merci Inaya, on continue de chercher, dirent-elles moins joyeuses.

En effet notre homme préhistorique avançait beaucoup dans sa destruction du monde. Le soir l'homme préhistorique se dirigea vers l'Europe. Arrivé en Angleterre il ne se retint point, il fracassa plusieurs immeubles et dissolut tout Londres, car la massue et les lunettes lui accordèrent des millions de pouvoirs comme une lampe d'où sort un génie qui accorde trois vœux.

Plus il frappait, plus il rétrécissait, plus il devenait puissant, plus il était dangereux.

À vingt-et-une heures, l'homme préhistorique qu'on surnomma maintenant « La Massue » fut en France. Il ne s'arrêta pas et le lendemain, toute l'Europe fut engloutie sous les eaux. L'Asie s'était même déjà effondrée. Dans l'après-midi il se dirigea vers l'Afrique, mais cette fois il ne fit pas couler le continent mais le mangea. Il mangea même les immeubles.

Au pôle sud, les filles reçurent un appel sur Snap d'Inaya :

— Les filles, j'ai peur il arrive au pôle sud. On va tous mourir !

— Mais non ne t'inquiète pas, on a trouvé son point faible.

— Oh ! les filles vous êtes les meilleures, mais vous êtes sûres que ça va marcher ?

— Oui, tu as remarqué que quand il reçoit quelque chose sur sa queue il devient fébrile ? On va faire en sorte qu'il tape sa queue avec sa massue. »

— Vous êtes formidables.

Justement, il arriva et engloutit l'immeuble voisin. Les filles accoururent dehors pour mettre leur plan à exécution. Elles se mirent devant lui et tournèrent autour du monstre géant. Soudain, Suncia attrapa sa queue, l'homme préhistorique voulut la frapper, mais elle fut si rapide qu'il tapa sa queue si violemment que sa massue

vola en éclat. Il devint un jeune homme. Il s'avéra qu'il se nommait Damiben. Il n'avait plus sa queue de singe.

Les filles, très intriguées par l'arrivée de la canette contenant la massue, décidèrent de faire appel à des enquêteurs spécialisés pour faire la lumière sur ce mystère. Après quelques semaines, ces derniers découvrirent que la canette et la massue venaient de l'univers douze.

De son côté, Damiben décida de garder les lunettes et de s'en servir pour réparer les dégâts en créant un monde meilleur grâce à leurs pouvoirs magiques.

FIN

Lisa Magnien
Sara Da Cruz
Tara Escuer-Corbic

La pierre Magicis

Il était une fois, un royaume prospère et paisible nommé Utopia. Ce royaume était magique et enchanté ; une pierre précieuse d'un mélange d'or et d'argent se situait au sommet d'une colline elle permettait au royaume de survivre. Elle l'alimentait en eau, en nourriture et faisait en sorte qu'il n'y ait pas de pauvre. La pierre Magicis comme l'appelaient les habitants du royaume pouvait donner à quiconque la possédait, des pouvoirs surhumains et exceptionnels (la superforce, la télékinésie, la téléportation...) et également l'immortalité. Mais, cependant, elle était essentielle à la vie d'Utopia et de ses habitants.

Utopia était gouverné par le roi Louis, c'était un roi humble et généreux, tous ses sujets l'adoraient et le respectaient. Le roi était veuf et avait un fils généreux et courtois nommé Henry qui venait de se marier et qui allait dans quelques mois prendre sa place sur le trône. Sa majesté était ami avec l'un de ses vassaux : le comte Charles qu'il pensait loyal et hardi mais qui était en réalité fourbe et traître, d'ailleurs aucun de ses sujets ne l'appréciait vraiment mais aucun d'eux n'osaient se plaindre de leur comte, car il les menaçait de brûler leurs maisons et leurs tenures.

A Utopia, vivait une jeune fille nommée Léna et son voisin et meilleur ami Mathéo. Emma était grande et fine,

ses cheveux châains, ses yeux verts comme une émeraude, son nez court et droit, sa bouche était étirée en un sourire bienveillant et son visage fin. Elle était affectueuse et courageuse, elle était couturière. Mathéo lui était grand et robuste, ses cheveux d'un noir de jais, ses yeux bleus comme la mer, son nez long et fin, sa bouche affichait un sourire charmeur et son visage légèrement arrondi. Il était preux et juste, lui était marchand, il vendait les vêtements d'Emma et d'autres couturières aux villageois. Tous les deux étaient très différents mais se complétaient et s'appréciaient beaucoup. Ils n'étaient pas très riches mais étaient heureux de ce que la vie leur offrait. Pour résumer, les habitants du royaume d'Utopia étaient heureux et en bonne santé.

Cependant, une nuit, un groupe de personnes volèrent la pierre Magicis. Le lendemain à l'aube, les habitants d'Utopia se levèrent en se sentant maussade et malade. Le roi ordonna à ses chevaliers d'aller vérifier que la pierre se trouvait toujours au sommet de la colline, quand ils revinrent au château ils annoncèrent au roi que la pierre avait disparu. Celui-ci ne tarda pas à mobiliser tous ses chevaliers pour retrouver cette pierre. Pendant ce temps, la nouvelle se répandit dans tout le royaume. Les paysans étaient terrifiés, il y avait de plus en plus de morts et de malades, personne ne sortait, plus personne n'avait goût à la vie, les femmes et les enfants pleuraient, les hommes essayaient de les consoler ; c'était comme si le royaume était mort, désert.

Plusieurs semaines après sa disparition, la pierre précieuse n'avait toujours pas été retrouvée par le roi et ses chevaliers, celui-ci avait demandé l'aide de tous ses vassaux mais personne ne trouvait trace des voleurs ni de la pierre.

Léna et Mathéo qui ne supportaient plus de ne rien faire et de voir leur royaume mourir ainsi, se concertèrent et décidèrent de se mettre eux-mêmes à la recherche de la pierre. Ils se rendirent au château et demandèrent au roi s'ils pouvaient lui emprunter quelques armes de défense et deux chevaux. Ils virent que le roi Louis était allongé sur son lit et qu'il était mourant, ses serviteurs leur expliquèrent que le chagrin l'avait rendu malade et qu'il allait bientôt mourir. Léna et Mathéo furent pris d'une profonde tristesse, mais ils retinrent leurs larmes et allèrent voir le fils du roi qui devait bientôt monter sur le trône. Le futur roi dont le désespoir pouvait se lire sur son visage accepta leur requête en pensant qu'ils n'arriveront jamais à retrouver la pierre. Il leur donna donc deux chevaux blancs, deux petites épées rapiécées, une petite tente et un gros stock de provisions. Léna et Mathéo remercièrent le fils du roi et commencèrent donc leur aventure.

Ils ne savaient pas vraiment où ils allaient mais ils étaient déterminés à retrouver la pierre argent et or afin que leur royaume survive. Au crépuscule, ils se trouvaient à la lisière d'une forêt sombre et lugubre dont les gigantesques arbres faisaient apparaître des ombres inquiétantes, soudain, ils virent surgir dans l'obscurité une vieille femme

aux cheveux blancs attachés en un chignon, vêtu d'une longue robe et de petits sabots, le dos vouté et un petit sac à la main. La vieille femme s'approcha d'eux et dit :

— Bonjour mes enfants, comment allez-vous ?

La voix de la femme était douce et aigu.

— Bonjour madame, qui êtes-vous ? interrogea Léna.

— Je suis une fée, je suis venue vous avertir.

La fée s'interrompt laissant un silence tendu.

— De quoi êtes-vous venue nous avertir, madame ? demanda précipitamment Mathéo.

— Oh ! Appelez-moi Jeanne !

— De quoi êtes-vous venue nous avertir Jeanne ? insista Léna.

— Ah, oui c'est vrai ! Je sais que vous essayez de récupérer la pierre de votre royaume. Cependant, la personne qui a volé cette pierre a dressé quatre obstacles mortels pour que personne ne puisse la lui reprendre, dit Jeanne essoufflée.

— Qu... Quoi ?! Quels sont ses obstacles ? Qui a volé la pierre ? Co... Comment le savez-vous ? balbutia Léna

— Je vous l'ai dit, je suis une fée, je vois tout ! s'exclama-t-elle.

— Mais qui a volé la pierre ? demanda Mathéo

— Je ne peux pas vous le dire, je n'ai pas le droit.

— Pourquoi ? dites-le-nous, s'il vous plaît !

— Je vous le répète je ne peux pas vous le dire, sinon...

Soudain ils entendirent des bruits de pas dans le feuillage.

— Approchez ! Donnez-moi la main, nous sommes surveillés ! murmura la fée Jeanne.

Léna et Mathéo obéirent et donnèrent leurs mains à la fée, aussitôt, en quelques secondes, ils se téléportèrent devant une vieille et petite maison à la façade délabrée et mangée par les termites.

— Entrez, dit Jeanne de sa voix douce.

Les jeunes gens entrèrent dans la vieille maison. Contrairement à l'extérieur, l'intérieur de la maison était beau et paraissait neuf. Jeanne les fit entrer dans une pièce qui devait être le salon. Il avait des murs d'un gris scintillant, un fauteuil au beau milieu de la pièce et, une table juste devant, dressée sur un petit tapis aux couleurs vives, rendait les lieux charmants.

— Merci de nous accueillir chez vous Jeanne, dit Léna. Oh, mais nous ne nous sommes même pas présentés. Je m'appelle Léna et voici...

— Mathéo. Oui, je sais.

— Ah, oui. Savez-vous qui nous surveillait ? dit Léna.

— Non, mais je pense que c'était un des chevaliers de...

La fée s'arrêta de parler.

— Un des chevaliers de quoi ? demanda Mathéo avec espoir.

— Bon, dit la fée pour ne pas avoir à répondre. J'étais venue vous voir pour vous prévenir des quatre épreuves, à chaque fois que vous passerez une épreuve, vous trouverez instinctivement le chemin vers la pierre.

— Quelles sont ces quatre épreuves ? demanda Léna.

— Je ne peux également vous le dire. Mais faites attention ! Ces épreuves sont très dangereuses et peuvent vous conduire à la mort, plusieurs chevaliers de votre roi ont péri. Êtes-vous sûr de continuer votre chemin ? demanda Jeanne inquiète.

Léna et Mathéo échangèrent un regard puis dirent d'une même voix :

— Nous en sommes sûrs, nous voulons sauver notre royaume !

— Bon, puisque que vous êtes si déterminés, je vais vous donner quelque chose.

Elle sortit de la pièce et revint avec une sorte de vase avec un couvercle, dans les bras. Le vase était grand et avait des fleurs pour motif.

— Tenez. Ce vase vous aidera quand vous serez en difficulté, il vous suffit de le frotter mais vous ne pouvez l'utiliser qu'une seule fois. Et, si vous arrivez à retrouver et à arrêter le voleur, vous l'enfermerez dans ce vase.

— Merci Jeanne, dit Léna en le rangeant dans son petit sac. Mais pourquoi nous aidez-vous ?

— Parce que vous êtes de bonnes personnes. Vous êtes prêts à donner votre vie pour votre royaume. C'est très courageux, dit la fée Jeanne avec émotion.

Il y eut un silence Léna et Mathéo ne savaient pas quoi répondre à cela.

— Il est tard, vous pouvez dormir ici cette nuit, venez je vais vous montrer votre chambre.

— Merci beaucoup madame, s'exclama Léna.

Elle les emmena vers une pièce lumineuse où il y avait un lit deux places.

— Désolé, je n'ai pas d'autres chambres.

— Non, non ce n'est pas grave, cela ira très bien, dit Mathéo.

Ils allèrent donc se coucher et se réveillèrent à l'aube pour reprendre le plus rapidement possible leur chemin.

Ils commencèrent par la première épreuve. Ils étaient fatigués, ils devaient reprendre des forces. Se reposant sur le bord d'un point d'eau ils récupérèrent un peu de force. Ils devaient encore affronter quatre épreuves afin de parvenir à la pierre. La route les mena tout droit vers ce que l'on appelait le lieu des vents rugissants. Ils devaient sauter de plateformes en plateformes suspendues dans les airs, celles-ci étaient entourées de tourbillons. Cinq plateformes les séparaient de la route. Il fallait ajuster cinq sauts parfaits et les coordonner pour éviter les tourbillons qui les feraient chuter dans le vide. Léna qui avait le moins peur du vide s'élança la première, elle passa entre deux tourbillons et atterrit sur la seconde plateforme. Matéo s'élança à son tour la peur au ventre et il réussit aussi à atteindre la seconde plateforme. Ils enchaînèrent les trois autres plateformes jusqu'à la dernière qui était bien plus loin. Ils décidèrent alors de sauter ensemble sur la dernière, ils s'élancèrent et l'attrapèrent du bout des doigts. Les voilà suspendus dans le vide, accrochés à la plateforme, ils doivent remonter à la force des bras. Léna remonta la première et aida Mateo qui était à bout de force. Ils avaient réussi, ils étaient sur le bord de la route qui allait les amener vers leur deuxième épreuve.

Quelques jours plus tard, les voilà sur la route de la deuxième épreuve. Cette fois la route descendait sous une montagne. Ils descendirent et il faisait de plus en plus chaud, ils aperçurent de la lave autour du chemin. Ils continuèrent de suivre le chemin qui menait sur une place ronde rocheuse entourée de lave, au centre un homme pour la partie haute du corps et serpent sur la basse. Il se présente :

— Je suis l'Enchanteur Exécutus. Moitié homme moitié serpent.

Il était de couleur orange avec une fourche dans la main droite et un coffre derrière lui. Exécutus était immortel, pour le vaincre il fallait ouvrir le coffre pour qu'il retourne dans son sommeil millénaire. Mais comment faire pour atteindre le coffre sans tomber dans les griffes d'Exécutus ? Il se déplace très vite, l'un d'entre eux devra l'attirer pour que l'autre puisse atteindre le coffre. Mateo s'élança à gauche et Léna à droite, L'enchanteur fonça sur Mathéo pendant que Léna courait directement sur le coffre. Léna était piégée, Exécutus la tint d'une main et la souleva. Mathéo poussa le dessus du coffre en pierre qui était très lourd. L'Enchanteur jettera Léna dans la lave si Mathéo ne se dépêche pas d'ouvrir le coffre. Il donna ses dernières forces sur l'ouverture du coffre qui allait résister jusqu'au bout. Le coffre s'ouvrit et une tornade en sortit et se lança sur l'enchanteur qui tenait Léna. Exécutus fut aspiré par la tornade et se dirigea vers l'intérieur du coffre, mais Exécutus ne lâcha pas Léna qui

allait être aspiré elle aussi. Léna s'accrocha sur le bord du coffre tiré par les bras par Mathéo qui tentait de la tenir, mais Mathéo était déjà épuisé. Exécutus tomba dans son sommeil millénaire et Léna était toujours en partie dans le coffre qui commençait à se refermer sur elle. Dans un dernier effort Mathéo sortit Léna du piège qui s'était refermé. Après toutes ses émotions ils allèrent se coucher dans une petite forêt.

Quelques jours plus tard, le ciel était ensoleillé, Léna et Mathéo étaient d'humeur joyeuse mais toujours sur leurs gardes, ils n'avaient pas oublié les événements des jours précédents. Alors qu'ils marchaient dans une prairie parsemée de fleurs, le ciel s'assombrit, de gros nuages gris apparaissait, le sol tremblait, la pluie commençait à tomber et soudain un dragon apparut.

Il mesurait au moins dix mètres. Son corps était noir et gris, son énorme tête était parsemée de verrues, ses yeux effrayants étaient rouges comme le sang et couverts de cernes, son nez était gros et recouvert de pustules, ses oreilles étaient longues et arrondies, son énorme gueule soufflait des torrents de feu et ses crocs en fer étaient larges et acérés. Son long dos était couvert d'écailles. Ses pattes semblables à celles d'un dinosaure étaient gigantesques ainsi que ses griffes longues et acérées. Son immense queue était hérissée d'énormes pointes en or. Ses ailes démesurées battaient frénétiquement telles celles

d'un aigle. Ce dragon était très effrayant et n'inspirait rien de réconfortant.

Léna et Mathéo essayèrent de prendre la fuite mais le dragon se dressa sur leur chemin et dit d'une voix terrifiante et glaciale :

— Vous n'irez nulle part jeunes gens !

— Qui êtes-vous ? D'où venez-vous, il n'y a jamais eu de dragon par ici ? demanda Mathéo sur un ton de défi en se mettant devant Léna pour la protéger.

— Je suis Norbert le dragon. Mon maître m'a envoyé ici pour vous tuer, répondit le dragon d'une voix démente.

— Qui est votre maître ? interrogea Léna en s'avançant vers lui.

— Je ne vous le dirai pas ! répliqua le dragon.

Brusquement, le dragon bondit sur Léna et Mathéo en les prenant au dépourvu. Ils réussirent à l'esquiver mais aussitôt le dragon se releva et cracha un gros torrent de feu en leur direction. Mathéo prit la main de Léna, et l'emmena derrière un épais buisson de ronces, le dragon les chercha des yeux.

— Léna, dit Mathéo l'air sombre, cache-toi derrière ces buissons, je vais faire diversion pendant que tu passeras derrière le dragon. Si je suis en difficulté ne viens pas m'aider, sauve-toi. Je ne veux pas que tu sois blessée pour moi.

— Non ! rétorqua Léna la voix tremblante. Je ne t'abandonnerai jamais Mathéo. J'ai un autre plan, tu fais diversion et moi je tue ce dragon.

— Mais avec quoi ?

Mais Léna n'eut pas le temps de lui répondre. Le dragon les avait retrouvés, il se précipita sur eux souffla de nouveau du feu.

Mathéo se mit à courir pour que le dragon s'éloigne de Léna. Pendant quelques minutes, Léna chercha avec quoi elle pourrait tuer ce dragon, il fallait qu'elle se dépêche, Mathéo ne pourrait pas tenir très longtemps. Elle ne pouvait pas le faire avec son épée, elle n'était pas assez solide. Soudain, elle eut une idée, elle ouvrit son sac et en sortit le grand vase de la fée Jeanne. Elle le frotta, et il disparut soudainement, une magnifique et grande épée apparut à sa place. Elle était immense et plutôt lourde, son manche était en or avec de beaux rubis rouges et sa lame d'un argent scintillant était très acérée.

Léna glissa l'épée dans son sac et sortit de derrière les buissons, Mathéo courait partout, il semblait avoir très mal à son bras droit et paraissait épuisé, mais le dragon aussi semblait épuisé à force de suivre Mathéo de ses yeux rouges. Léna se dépêcha de courir vers le dragon. Quand elle arriva derrière celui-ci, elle commença à grimper sur son dos. Elle devinait que le dragon sentait sa présence car il se tortillait en tous sens pour essayer de la faire tomber, mais elle attrapa vigoureusement ses écailles malgré les turbulences et le poids de l'épée. Quand elle fut au sommet de son dos, Léna brandit son épée et l'enfonça dans le cou du dragon. Il poussa un hurlement perçant et s'écroula sur le sol faisant tomber Léna

par terre. Une cascade de sang ruisselait sur l'herbe fraîche, Mathéo se précipita vers Léna malgré sa douleur au bras, celle-ci s'assit et le regarda s'asseoir. Tous deux avaient quelques blessures mineures. Léna prit un bandage dans son sac et l'enroula sur le bras de Mathéo puis l'attacha au cou de celui-ci.

— Est-ce que ça va ? s'inquiéta-t-elle.

— Oui, moi ça va mais toi, tu vas bien ? dit-il également inquiet.

— Oui, oui ne t'inquiète pas. J'avais si peur qu'il t'arrive quelque chose !

— Moi aussi, tu es sûr que ça va ?

— Je te dis que OUI, dit Léna amusée.

Ils se regardèrent un moment puis s'embrassèrent pendant quelques instants, puis ils s'écartèrent.

— Euh... Je... Euh... Désolé ! bredouilla Mathéo.

— Non...Euh...Non, c'est ma faute ! bafouilla Léna.

— Non, la mienne !

— Tu crois qu'il est mort ?

— Qui ?

— Bah, le dragon, s'exclama Léna avec un sourire.

— Ah oui, je crois bien. Tu l'as bien eu, dit Mathéo admiratif.

— Je n'y serai pas arrivée sans toi ! dit Léna avec un sourire.

— Euh, bon si on allait un peu plus loin pour dormir ? suggéra Mathéo.

— Très bonne idée, dit Léna d'une voix gênée.

Ils passèrent devant le dragon sûrement mort, Léna s'approcha de lui et reprit l'épée en or qui disparut et le vase réapparut. Ils marchèrent quelques minutes et s'arrêtèrent non loin de la prairie. Ils posèrent leur tente et allèrent se coucher sans dire un mot.

Le lendemain, à leur réveil ils firent tous deux semblant d'avoir oublié ce qui s'était passé la veille. Ils reprirent donc leur chemin.

— Il ne nous reste plus qu'un obstacle avant de retrouver la pierre, s'exclama Mathéo tout excité.

— Oui, mais il ne faut pas se réjouir trop vite, tu as vu ce qui s'était passé hier, avec le dragon, précisa-t-elle.

— Oui tu as raison.

Pendant des jours, ils errèrent dans de petites forêts toutes plus sombres les unes que les autres sans trouver aucune trace de la pierre. La bonne nouvelle était que le bras de Mathéo était guéri.

Quelques jours plus tard, ils arrivèrent enfin dans un petit village, ils décidèrent d'y acheter quelques provisions. Ils allèrent donc dans un petit marché, ils y rencontrèrent un vieux marchand et lui achetèrent des mets. Désespérés de ne toujours pas avoir retrouvé la pierre, Mathéo demanda avec un peu d'espoir au marchand :

— Auriez-vous vu par hasard une pierre magique entre les mains de quelqu'un ?

— Vous avez dit une pierre magique mon jeune ami ? interrogea le vieux marchand, ses yeux noirs s'illuminèrent soudainement. Venez avec moi.

Il leur fit signe de le rejoindre derrière son comptoir.

— Vous parlez de la pierre Magicis du royaume d’Utopia ? interrogea-t-il d’une voix si basse que Mathéo et Léna durent lire sur ses lèvres pour comprendre ce qu’il disait.

— Oui, c’est elle ! s’exclama Léna ravie.

— Eh bien, dit le marchand visiblement nerveux. Je sais qui l’a volé.

— Qui est-ce ? dirent Mathéo et Léna d’une même voix.

— C’est... C’est... (il baissa encore plus sa voix) C’est le comte Charles, murmura-t-il d’un seul souffle.

— Quoi ! Mais c’est impossible !

— C’est pourtant lui, tous les habitants du comté le savent !

— Vous parlez du comte de ce comté ? Le vassal de notre roi ? L’ami de notre roi ?

— Oui, je parle de lui. Il a toujours été fourbe et... »

Le marchand s’interrompit comme prit d’une soudaine peur.

— Je ne devais pas dire ça ! dit-il d’une voix tremblante

— Mais si tous les habitants le savaient, pourquoi ne rien avoir dit au roi Louis ?

— Parce que le comte nous obligeait à garder le silence. Il nous faisait des choses abominables ! Il tuait quiconque s’opposait à lui. Il menaçait de brûler des habitats...

— Ah, on comprend. Donc vous voulez nous dire que la pierre se trouve dans le château du comte ? demanda Léna.

— Oui, c’est ça.

— Comment pouvons-nous nous introduire dans ce château ?

— Vous pourriez vous déguiser en chevaliers ? suggéra le marchand. J'ai un ami qui pourrait vous prêter des équipements. Si vous camouflez et coupez un peu vos cheveux et votre visage mademoiselle, on pourrait croire que vous êtes un homme.

— Oh, merci monsieur je ne sais pas comment vous remercier, s'exclama Léna.

— Non, merci à vous. On pourra peut-être retrouver une vie meilleure si le comte se fait attraper.

— L'ami dont je vous ai parlé est au bout de l'allée, là-bas, juste à côté. »

— Merci infiniment monsieur.

Ils étaient sur le point de partir quand :

— Sauvez-nous ! dit le marchand

— Promis, dirent Léna et Mathéo d'une même voix.

Ils partirent voir l'ami du marchand qui se montra enthousiaste de les aider et accepta de leur prêter les équipements de l'armure du chevalier gratuitement. Léna et Mathéo décidèrent de passer la nuit dans le petit village.

Le lendemain, à l'aube, Léna se coupa ses longs cheveux, ils se vêtirent de leurs déguisements, se rendirent au château et parvinrent à y pénétrer en prétendant qu'il voulait devenir les vassaux du comte Charles. Ils entrèrent dans la salle où se tenait le comte.

— Bonjour, mon comte, commença Léna en changeant sa voix pour qu'elle soit plus grave. Nous sommes les che-

valiers Jean et Pierre de Dupont. Nous voudrions avoir l'honneur de devenir vos vassaux.

— D'où venez-vous ? interrogea le comte Charles d'une voix douce.

— Nous venons de la seigneurie d'Aupilla. C'est un fort petit fief, répondit Mathéo.

— Pourquoi voulez-vous être mes vassaux ?

— Nous avons entendu beaucoup de choses à votre sujet. En particulier, votre noblesse, votre puissance et votre grandeur, affirma Léna.

— Ah, ce sont de jolies paroles que vous me faites là, s'exclama le comte Charles flatté. J'accepte votre demande, nous allons prêter serment dès maintenant.

Tous trois firent donc la cérémonie de l'hommage et Léna et Mathéo devinrent officiellement les vassaux du comte Charles.

Ils passèrent quelques jours dans le château du comte. Ils essayaient de convaincre plusieurs chevaliers du château de les aider à récupérer la pierre (tout en veillant à ce que le comte Charles ne les voie ni ne les entende), tous ceux à qui ils avaient demandé acceptèrent leur proposition (aucun des chevaliers n'aimait le comte).

Après plus de deux semaines, dans le château ils jugèrent prudent de ne plus essayer de convaincre d'autres chevaliers ; ils avaient assez d'alliés et en plus la dernière personne à qui ils avaient demandé de l'aide ne l'avait pas accepté et allait sûrement prévenir le comte. Ils établirent un plan avec leurs amis : les chevaliers devaient distraire leurs adversaires pendant que Léna et Mathéo allaient

descendre au cachot pour récupérer la pierre Magicis (ils avaient appris que le comte avait bel et bien volé la pierre et qu'il l'avait cachée dans un cachot du château).

Le lendemain, au crépuscule, les chevaliers alliés engagèrent un combat contre les quelques chevaliers encore fidèles au comte afin de leur faire oublier la présence de Léna et Mathéo. Cependant il n'y avait pas de trace du comte.

Pendant ce temps, Léna et Mathéo, eux, descendaient les centaines de marches pour aller vers les cachots, en entendant les coups d'épées et les cris de douleurs qui venaient de l'extérieur. Ils étaient épuisés à force de descendre toutes ces marches, mais ils s'encourageaient en se disant qu'ils allaient bientôt retrouver la pierre. Après quelques minutes, ils arrivèrent aux cachots et ils y virent le comte Charles.

— Ah, je me doutais bien que vous n'étiez pas de vrais chevaliers. Vous êtes ici pour récupérer la grande pierre Magicis, je me trompe ? dit le comte de sa voix douce-reuse.

— C'est exact, affirma Léna.

— Je me doute également que vous n'êtes pas un homme.

— C'est exact, répéta Léna imperturbable.

Il y eut un long silence pendant lequel Léna, Mathéo et le comte se lançaient des regards noirs.

— Vous savez très bien mentir tous les deux, reprit le comte. Je me demande... Comment se fait-il que vous ayez réussi à traverser tous mes obstacles ?

— Nous sommes plus forts que vous ne le pensez, répondit Mathéo. Moi aussi je me demandais... Pourquoi avez-vous volé notre pierre ? Notre roi a toujours été gentil et humble avec vous.

— Ah ! Pourquoi ai-je volé cette pierre ? Tout simplement parce que je la voulais. Je ne sais pas si vous le savez mais cette pierre donne des pouvoirs surnaturels à la personne qui la possède. Grâce à elle, j'ai pu prendre davantage de pouvoir, surtout sur mes sujets, je les oblige à payer encore plus pour la location des tenures, je donne les ordres de brûler les habitations de quiconque se révolte.

Léna et Mathéo étaient accablés d'entendre de telles paroles, soudain ils brandirent leurs épées et se jetèrent sur lui. Le comte Charles réussit à se relever, brandit également son épée et un combat sans merci éclata. Le comte était en minorité face à Léna et Mathéo, mais leurs deux petites épées n'étaient rien comparées à la grande et majestueuse épée du comte. Les coups d'épées qui résonnaient en haut, furent bientôt couverts par les leurs. Ils s'échangeaient de cinglants coups, à plusieurs reprises l'épée du comte manqua de transpercer la poitrine de Léna ou de Mathéo mais ceux-ci tenaient bons ; ils étaient déterminés. Au bout d'un moment, le comte donna un violent coup à Léna sur son épaule gauche, à

cause de la violence du choc, elle tomba sur le sol en grimaçant de douleur.

L'abominable comte esquissa un sourire narquois. Mathéo prit d'un excès de colère fonça tel un taureau sur le comte et le bombarda de coups d'épées en le prenant au dépourvu. Léna toujours au sol, en profita pour récupérer le vase qui était dans son sac et le glissa vers Mathéo, celui-ci le ramassa, l'ouvrit et le pointa vers le comte qui fut aussitôt absorbé dans un nuage de fumée. Le vase tomba au sol, Mathéo le referma immédiatement et le ramassa à nouveau. Il se dirigea précipitamment vers Léna en l'aidant à se relever.

— Est-ce que ça va ? lui demanda-t-il.

— Oui ne t'inquiète pas, nous allons retrouver la pierre avant que quelqu'un n'arrive.

Ils avancèrent de quelques pas et virent la pierre Magicis. Elle était là c'était elle, tout aussi rayonnante et belle. Cependant, une créature immobile avec une tête et un buste d'humain, un corps de lion et des ailes d'aigles (c'était un Sphinx) barrait la route vers la pierre. Léna et Mathéo s'avancèrent vers lui avec précaution.

— Hum, pouvons-nous passer, s'il vous plaît ? demanda Mathéo avec espoir.

— Non, répondit le Sphinx d'une voix sèche et grave.

— Et comment pouvons-nous passer ? interrogea Léna en sachant ce qui les attendait.

— Vous allez devoir trouver la réponse à une énigme que je vous dicterai. Si vous décidez de ne pas essayer d’y répondre vous repartirez sans la pierre. Si vous décidez d’essayer d’y répondre mais que vous donnez la mauvaise réponse je vous tuerai. Et si vous décidez d’essayer d’y répondre et que vous donnez la bonne réponse je vous laisserai récupérer la magnifique pierre Magicis. Alors, quelle est votre réponse ?

— On va essayer de répondre à votre énigme, si vous le voulez bien, dit Mathéo sans hésitation.

— Très bien. Mon premier est un synonyme de sorcier qui commence par un M.

Mon second est un mot qu’on utilise pour parler d’un problème. Mon tout est un mot qui définit le merveilleux.

— Pouvez-vous répéter ?

— Bien entendu ! Mon premier est un synonyme de sorcier qui commence par un M...

— Heu, qui commence par un M... T’as une idée ? demanda Léna à Mathéo à voix basse.

— Il y a : magicien, enchanteur.... Ma...Mage ! Je crois que c’est mage, s’exclama t-elle.

— D’accord, pouvez-vous continuer ?

— Mon second est un mot qu’on utilise pour parler d’un problème. Mon tout est un mot qui définit le merveilleux.

— Qui parle d’un problème... Mais qu’est-ce que ça peut-être ? chuchota Mathéo.

Ils réfléchirent un moment.

— Hic, c’est un hic, dit Léna.

— Oui, c'est ça !

— Mage et hic ça fait... magique. Le mot est magique, cria Léna en se tournant vers le sphinx.

— Vous avez trouvé. Bravo !

Le sphinx s'envola avec ses ailes d'aigle leur laissant le chemin libre vers la pierre. Ils se précipitèrent vers celle-ci et l'attrapèrent en même temps. Ils n'y croyaient pas, ils étaient si heureux d'avoir enfin récupéré la pierre de leur royaume, la joie et la paix allaient de nouveaux régner sur Utopia.

— On a réussi Léna, on a réussi ! Grâce à toi ! s'exclama Mathéo tout joyeux.

— On a tous les deux réussi ! Ce n'est pas que moi, toi aussi ! On a traversé tous les obstacles, ensemble !

Et ils s'embrassèrent à nouveau puis ils s'enlacèrent. Ils sortirent du cachot, (la pierre toujours avec eux) et montèrent les escaliers la main dans la main. Ils arrivèrent dans la salle où le combat entre les chevaliers avait éclaté.

Il y régnait à présent une toute autre atmosphère, on entendait que quelques murmures et il y avait des chevaliers entassés par-terre (la grande majorité était des chevaliers qui avaient combattu pour le comte Charles).

Léna et Mathéo remercièrent les chevaliers qui les avaient aidés, leur promirent qu'ils seraient récompensés et repartirent vers Utopia le sourire aux lèvres.

Quelques jours plus tard, ils arrivèrent à Utopia, ils furent abasourdis de voir que leur royaume était dans un état encore plus grave qu'à leur départ : les rues étaient remplies de déchets, il n'y avait aucune trace de vie (à part quelques rats et chats), certaines fenêtres étaient cassées, des champs mal labourés, quelques cadavres jonchaient le sol.

Ils allèrent jusqu'au château et demandèrent à voir le roi. Ils virent donc le nouveau roi, Henry, qui avait les yeux légèrement rouges de fatigue et des gros cernes en dessous. Ils annoncèrent au roi qu'ils avaient retrouvé la pierre Magicis, sur le moment le roi ne les crut pas, mais ils la lui montrèrent, il poussa une exclamation de joie et se mit à pleurer. Il les remercia et envoya ses plus fidèles chevaliers remettre la pierre en haut de la colline.

Pour les remercier, de leur bravoure et de leur hardiesse, il décida de les nommer roi et reine du comté d'Orsennia (le comté qui était dirigé auparavant par le comte Charles), et il donna de belles bourses à tous les gens qui les avaient aidés.

Utopia avait retrouvé sa prospérité et sa paisibilité : la vie y avait repris son cours. Plus personne n'avait essayé de voler la pierre Magicis.

Quant à Léna et Mathéo, ils se marièrent et eurent trois enfants : deux filles (Emma et Louise) et un garçon

(Jean). Ils furent de merveilleux comte et comtesse, et furent aimés et respectés par leurs sujets.

Fin

Al-Aliya Haidara
Charlotte Mormentyn

La fille de Noël

Il était une fois une fille nommée Cassandra qui était vraiment douée pour aider les gens. Elle donnait toujours l'exemple et restait fidèle aux autres. Les personnes de son entourage aimaient particulièrement lui parler. Elle donnait l'apparence d'aller toujours bien, mais malheureusement sa vie n'était pas aussi parfaite que ce que tout le monde pensait.

Aujourd'hui nous sommes le lundi 12 décembre et comme vous avez pu le remarquer, c'est le mois de Noël, celui que j'adore. C'est vraiment un plaisir de décorer le sapin de Noël et d'accrocher les décorations.

Malheureusement depuis que mon père et ma mère ont divorcé, nous n'avons plus les mêmes habitudes, par exemple la veille de Noël au lieu de nous rassembler tous, nous n'étions que trois avec mon frère. Aujourd'hui, je vais voir mon grand-père, je suis vraiment heureuse d'aller le voir, cela fait très longtemps que je ne l'avais pas vu. Quand je suis arrivé, j'ai vu mon grand-père, je suis allé le voir et après je suis allée à mon endroit préféré dans une salle remplie de papillons, car mon grand-père était passionné par eux.

Quelques heures plus tard, il me dit :

— Veux-tu faire un jeu ?

— Oui, bien-sûr, ai-je répondu enthousiasmée.

C'est alors que mon récit commence véritablement et que je devins Cassandra.

Cassandra trouva une clé et ouvrit la porte d'un placard. Un autre monde s'ouvrait à elle, il y avait de magnifiques sapins recouverts de neige. Elle vit au loin une petite cabane en bois et y alla. Subitement un bruit résonna, elle découvrit un centaure et lui dit qu'elle ne lui ferait pas de mal. Ils parlèrent longuement sans prendre conscience du temps qui passait. Le centaure s'appelait Tom, il lui confia un petit animal magique. Grâce à cet animal magique tous les problèmes de Cassandra disparurent et quand elle retourna voir son grand-père tout allait mieux.

Fin

Clara Da Costa

Pablo et le génie

Il y a très très longtemps dans une petite maisonnette, vivait un pauvre garçon seul avec sa mère. Il se nommait Pablo et il était âgé de dix ans.

Le petit garçon passait ses journées à chercher de la nourriture dans la forêt. Il se rendait toujours à la même rivière où se trouvait un grand bananier.

Pablo et sa mère avaient pour habitude de se nourrir des bananes et de boire l'eau de la rivière.

Un jour alors qu'il faisait très beau, Pablo décida d'aller se promener seul vers le fleuve. Il remarqua au loin une fontaine de couleur or. Pablo, très curieux, s'approcha de plus en plus de l'eau pour voir ce qui se passait. Le garçon tomba dans la rivière et vit une lampe magique et lumineuse. Pablo prit la lampe et partit à toute vitesse rejoindre sa mère dans la maisonnette.

Il lui expliqua toute l'histoire. La maman de Pablo prit la lampe et la nettoya. Soudainement, un génie sortit de la lampe lumineuse pour leur proposer de faire trois vœux. Le souhait de Pablo était de se marier avec une gentille et belle princesse. Le vœu de la maman était de manger à sa faim. Pour finir, leur vœu commun était de devenir riche.

Le génie exauça sans attendre les vœux de la petite famille. La lampe se brisa aussitôt et le génie devint leur meilleur ami. Ils vécurent heureux et comblés dans cette joyeuse maisonnette.

Fin

Mohamed Fatah

La fille du soleil

Il était une fois une fille Soleil, elle avait la capacité de faire apparaître le soleil en priant. Elle habitait Tokyo avec son petit frère. Tokyo était une belle ville, mais depuis cinq ans la pluie ne cessait pas de tomber. Cette jeune fille s'appellait Hina Amano, elle avait quinze ans. Sa mère était morte lors d'un accident de voiture, elle avait dû partir avec son petit frère pour éviter les services sociaux, car elle était encore mineure.

Elle avait été renvoyée de son seul travail, elle travaillait en tant que serveuse dans un fast-food. Plusieurs voyous la harcelaient pour travailler dans un bar réservé aux personnes majeures. Un travail qui était mieux payé certes, mais qui était dangereux. Elle avait conscience qu'elle était dans une situation délicate.

Un jour elle eut l'idée de créer un site internet pour mettre à profit ses pouvoirs et gagner ainsi de l'argent. Au début les gens ne la croyaient pas. Mais quelques jours plus tard, elle eut énormément de demandes. Elle gagna ainsi beaucoup d'argent, mais plus elle utilisait ses pouvoirs, plus sa peau devenait transparente.

Un jour elle tomba sur une demande spéciale, un père voulait que le soleil revienne pour toujours à Tokyo, pour sa fille. Alors Hina réfléchit avant de se sacrifier, car utiliser trop de magie revenait à mourir pour elle. Elle

confia son frère à des amis proches et décida malgré tout de se sacrifier pour le beau temps éternel.

Depuis ce jour le soleil ne cesse d'éblouir le ciel de Tokyo.

Fin

Inès Belkacem

Clara Massoni

Justine et le démon

Il était une fois une grande famille qui vivait heureuse dans la campagne. Le couple avait six enfants. Les jumeaux Arthur et Vivian étaient les plus grands de la famille. Salomé la troisième et les trois derniers étaient des triplés : Mathéo, Jules et Charlotte.

Les parents se nommaient Albane et Justine. Les grands-parents Nicole et Nicolas vivaient avec eux. Quant aux parents de Justine ils étaient morts dans un accident tragique.

Depuis ce jour-là, un ange veillait sur la famille. Les jumeaux commencèrent à travailler dans le village, appelé Contrexville. Ils travaillaient comme boulanger. Salomé commença ses études de médecine.

Un jour quand Justine faisait le ménage dans le grenier, elle découvrit un vieux livre. Elle l'ouvrit et fut absorbée par le livre. Quand les jumeaux rentrèrent à la maison, ils ne virent plus leur mère. En montant dans le grenier, ils virent le livre encore ouvert. Celui-ci contenait une photo de leur mère. Plus tard dans la journée, Salomé rentra, elle vit les jumeaux inquiets et leur demanda :

— Que se passe-t-il ?

Ils n'osèrent dire que leur mère avait disparu, car ils ne le savaient pas encore. Mais le soir, tous les trois entendirent des bruits étranges venant du salon, puis du grenier et enfin de la cuisine.

Pendant ce temps-là, Justine était coincée dans le livre. Elle fit la découverte d'un monde féérique avec des fées qui volaient dans le ciel.

Les bruits émanaient du livre, Salomé en était certaine, elle rejoignit alors sa mère. Les jumeaux purent voir leur sœur dans le livre, ainsi que leur mère. Ils pouvaient regarder leur histoire sans avoir la capacité de la changer. Salomé vit sa mère au loin, mais sa mère la voyait comme un démon. Elle eut peur et s'enfuit. Salomé ne comprenait pas la réaction de sa mère. Elle courut de toutes ses forces rejoindre sa mère, mais celle-ci l'avait semée.

Fatiguée par cette course-poursuite, Justine s'endormit. A son réveil, le démon était à côté d'elle. Sa fille lui dit :

— Maman, c'est moi, Salomé.

— Non, tu ressembles à un monstre !

— Je vais te dire une chose que seule notre famille connaît et tu auras la preuve.

Alors Salomé raconta un détail de leur vie que seule Justine et elle pouvaient connaître. Elle réussit à la convaincre. Elles furent réconciliées et eurent assez de courage pour parvenir à sortir du livre.

Pour cela, Justine fit trois vœux à sa mère qui était devenue un ange : « Je voudrais rentrer chez moi, revoir mes enfants et voir Salomé ma fille avec sa véritable apparence. »

Les trois vœux furent exaucés. Elles retournèrent chez elles et furent tous à nouveau réunis. Toute la famille au complet se réunit autour d'un bon repas.

Louane Renton

Chloé Lafaye

Mouad qui veut être millionnaire

Mouad était un petit garçon très gentil. Il était le troisième garçon de la famille, il partageait sa chambre avec ses deux grands frères Ilyes et Riadh. Ils dormaient dans des lits superposés et Mouad était en haut.

Tous les matins, sa mère venait les réveiller en ouvrant la fenêtre de leur chambre. Mouad ne voulait pas sortir de son lit tout chaud. Dehors, il faisait froid et il fallait marcher dans l'herbe humide pour aller jusqu'à l'école. Mouad n'aimait pas trop l'école. Les additions c'était facile, mais Mouad avait horreur des conjugaisons : je chante, tu chantes, il chante... Parfois, il y a un « s » à la fin et parfois non. C'était n'importe quoi !

Mouad attendait avec impatience la sonnerie de la fin d'après-midi, la sonnerie du goûter ! Le papa, tenait une épicerie dans laquelle les enfants s'arrêtaient en sortant de l'école. Ils avaient le droit de prendre chaque jour un bonbon de leur choix. Mouad prenait toujours le plus gros bonbon.

Le papa de Mouad était très gentil, il travaillait dur pour donner une bonne éducation à ses garçons. Il vendait beaucoup de choses très bonnes : des gâteaux, des chips. Mais il vendait aussi des livres, ainsi que des billets de loterie. Mouad avait toujours vu les clients acheter leurs billets ici. Le papa de Mouad avait expliqué à ses enfants que celui qui gagnerait demain le tirage du vendredi 13, gagnerait le plus gros lot.

Cette nuit-là, Mouad eu beaucoup de mal à s'endormir, il rêva qu'il gagnait le gros lot, il devenait très riche et n'avait plus besoin d'aller à l'école...

Alors le lendemain, Mouad passa comme d'habitude à l'épicerie, par chance, c'était un employé de son père qui tenait la boutique ce jour-là. Mouad sortit de sa poche tous les sous de son anniversaire et finit par choisir un ticket de loto qu'il trouvait beau. Il paya et enfouit vite son bien dans son manteau. Il ne voulait pas que ses frères soient au courant de son achat. Le soir alors que toute la famille était assise devant la télévision, Mouad dévorait des yeux les numéros du loto qui s'affichaient sur l'écran. Il se leva et s'approcha. Mouad était fasciné, envoûté par les chiffres qui apparaissaient un à un. Le 22, le 27 et le 34... Il réfléchit à toute vitesse. Je vais acheter des millions de bonbons, une maison pour mes frères, une maison solide, pas en paille ou en bois. Je donnerai beaucoup d'argent à tous mes amis.

« Que t'arrive-il, Mouad ? Tu es tout pâle, c'est à cause du loto ? »

Mouad ne savait que répondre, il finit par hocher de la tête doucement. Ses parents insistèrent, mais lui, s'approchait de plus en plus de la télévision et il fut absorbé.

Il était dans le jeu de loterie et avait gagné des millions. Seulement il ne pouvait plus s'arracher de cet écran et

l'argent lui était d'aucune utilité, puisqu'il se retrouvait seul. Il pria pour retrouver sa famille

Son vœu fut exaucé, il retourna auprès des gens qu'il aimait. Il se dit alors que le plus important était d'être avec ceux qu'on aime, de partager sa joie auprès des siens et de chercher à s'améliorer toujours.

Fin

Manâl Seddiki

La princesse de Mortagne-au-Perche

Il était une fois dans un royaume en 1851, une jeune princesse née le 20 février, ses parents avaient décidé de l'appeler Julie-Anne de Mortagne-au-Perche. Depuis son plus jeune âge elle était passionnée de médecine. Mais ses parents n'étaient pas d'accord, car ils voulaient qu'elle devienne reine parce qu'il fallait une succession au royaume. Elle avait une sœur, qui s'appelait Carol-Anne, elle ne pouvait pas reprendre la succession, car elle était bipolaire et changeait souvent d'humeur. Elle avait aussi une meilleure amie qui s'appelait Louison qui était aussi sa servante, elles sortaient tous les jours dans le village. Les parents de Julie-Anne décédèrent le jour de ces dix-sept ans.

Quelques jours après la mort de ses parents Julie-Anne décida de faire interner sa sœur Carol-Anne, car sa maladie s'était aggravée depuis la mort de leurs parents. Carol-Anne était tellement triste qu'elle ne mangeait plus, elle ne faisait plus rien. Tous les jours étaient les mêmes, Julie-Anne était de plus en plus triste et supportait de moins en moins la pression que le royaume lui imposait. Julie-Anne devait gérer le château, prendre des décisions et aller voir sa sœur tous les jours.

Un chevalier arriva dans son château et demanda à devenir son chevalier servant.

La princesse accepta avec grand plaisir. Le jeune chevalier les aida dans le village à construire des

nouvelles maisons. La princesse n'avait plus qu'à gérer les papiers du royaume.

Un jour le chevalier lui dit : « Nous pouvons partir en vacances avec votre sœur, car elle peut sortir, elle va mieux ». Ils partirent la chercher, ils arrivèrent et ils allèrent dans la chambre de Carol-Anne qui leur dit : « On va partir avec papa et maman » et Julie-Anne ne savait pas quoi répondre, mais elle lui répondit que non, qu'ils étaient morts il y a cinq ans et qu'elles allaient partir toutes les deux avec le chevalier Barthélémy.

Sa sœur se mit à pleurer et Julie-Anne lui dit : « Mais ils ne voudraient pas que tu sois triste, on y va ». Quand ils arrivèrent au château, sa sœur lui demanda où était sa chambre, Julie-Anne le lui indiqua. Ils préparèrent leurs affaires et partirent en Bretagne pour un mois.

Quand ils revinrent Julie-Anne et Barthélémy se fiancèrent, quelques jours après ils se marièrent devant toute la ville de Mortagne-au-Perche et quelques mois après ils vécurent heureux et eurent des jumeaux.

Fin

Ambre Decrombecque
Pauline Piazza

La tiktokeuse enfermée dans son téléphone

Fin août, une jeune fille que l'on nommait Elena s'installa avec sa famille à New York. Elena était brune aux yeux turquoises et avait des cheveux longs. Elle avait la peau bronzée, elle faisait un mètre soixante-cinq et avait seize ans, elle allait rentrer au lycée. Elle aimait se maquiller, sa passion était la gymnastique et elle passait énormément de temps sur les réseaux sociaux. Elle habitait avec ses parents Alice et Antoine et son petit frère Léo. Elle était célèbre sur les réseaux sociaux surtout sur TikTok là où elle faisait des danses et elle allait avoir bientôt cent mille abonnés. La semaine avant la rentrée, elle alla sur ses réseaux comme à son habitude, en allant sur TikTok elle vit qu'elle eut plus de cent mille abonnés et elle était étonnamment heureuse.

Mais en voulant appeler les amies de sa ville natale elle se fit aspirer par son téléphone, tel un puissant aspirateur Dyson, il l'avait engloutie. Elle se fit éjecter dans son fond d'écran et à l'atterrissage se cassa le poignet. Elle vit au loin son application de santé et vit également une porte pour rentrer à l'intérieur. Elle rentra dedans et vit son Docteur qui lui fit un petit bisou sur son poignet, qui le répara et le Docteur lui expliqua qu'elle avait cinq cœurs et que si elle perdait ses cinq vies elle mourrait pour de vrai. Elle entendit son ventre gargouiller et en face de l'application où elle était, il y avait « Candy Crush ». Elle entra dans l'appli et elle mangea tellement de bonbons qu'elle devint ronde comme un ballon. Elle

roula et tomba dans le vide et perdit un cœur. Elle se fit téléporter où elle était tombée initialement. Elle était trop grosse pour sortir de l'application, elle ne put entrer que dans une seule application « Just Dance 2021 ».

Tout à coup son Docteur apparut et lui dit qu'elle ne pouvait pas entrer ici, car elle devait perdre du poids. Elle faisait son nombre d'abonnés sur TikTok en gramme c'est-à-dire cent kilos. Elle vit un Coach sportif nommé Tibo Inshape qui lui dit qu'il allait l'aider à perdre du poids. Il lui fit faire des pompes, des abdos, du cardio, etc. Après tout ça elle reprit son poids normal et elle eut des abdos en béton armé.

En allant sur le fond d'écran elle glissa et se fracassa le crâne en deux, elle fut désespérée et perdit une vie bêtement. Ensuite, elle voulut aller sur son deuxième réseau social préféré Snapchat. Sur le chemin, elle eut très soif et trouva de l'eau et la but. Le fond d'écran était en lave et pour traverser la lave il fallait marcher sur une poutre. Elle se dit que comme elle était gymnaste, cela semblerait facile pour elle sauf qu'elle n'avait pas bu de l'eau mais de l'alcool, du coup elle était ivre et tomba. En tombant elle cria. Son cri résonna dans tout le fond d'écran.

Désormais, il ne lui restait plus que deux vies. En entrant dans Snapchat, elle se transforma en Bitmoji. Plus loin dans l'application, elle croisa un autre Bitmoji. Il lui dit :
— Bonjour je m'appelle Axel, que viens-tu faire dans cette appli, et comment tu t'appelles ? »

— Bonjour Axel, je m'appelle Elena, et en fait, je suis ici pour trouver la sortie pour retourner dans le monde normal.

— Moi aussi je viens du monde d'où tu viens, mais je n'arrive pas à atteindre un million de likes sur une seule vidéo TikTok.

— Hein ! Quoi ? un million de likes, mais pourquoi ?

— Oui, car il faut que notre compte TikTok atteigne les un million de likes en une vidéo pour pouvoir sortir, moi ça fait bientôt cinq ans que j'ai posté la vidéo et je n'ai que deux mille likes.

— Ah, tu n'as pas de chance ! Mais comment faire une vidéo ?

— Tu dois aller dans TikTok, il y aura un téléphone et tu pourras faire une vidéo. D'ailleurs, tu feras quoi comme vidéo ? »

— Je pense que je vais faire une danse TikTok sur mon fond d'écran qui est le pont que je vois de ma fenêtre à New York.

— Fais ta danse mon amie, va percer !

— Au revoir, et bonne chance !

Elena partit vers l'application TikTok. En entrant dans l'application, elle trouva un Iphone 12. Elle prit le téléphone et alla sur son fond d'écran où il y avait le pont. Elle monta dessus, un oiseau passa et la bouscula hors du pont. Elle se noya dans l'eau. Elle perdit encore une vie.

Maintenant, elle avait vraiment peur car si elle en perdait encore une autre, elle mourrait. De retour sur le pont, elle fit extrêmement attention à ne pas retomber. Elle fit sa danse TikTok et la publia. Elle retourna voir Axel et lui dit qu'elle avait bien publié sa danse et lui dit aussi qu'elle avait fait le « Wap Challenge ». En même pas dix secondes, elle avait déjà deux fois plus de likes qu'Axel. Axel était énervé et désespéré, mais elle était très heureuse !

Quelques jours après elle atteignit un million de likes sur sa vidéo. Au final, elle fut triste pour Axel, elle le quittait alors qu'ils auraient pu devenir de très bons amis. Quand elle sortit du téléphone, elle tomba la tête la première dans son petit lit et retrouva sa vie normale. Un mois après, dans son lycée, elle retrouva Axel et ils tombèrent amoureux loin des écrans et des likes.

Fin

Matéa Gilles Sergent
Adelaïde Martin-Leloi

La princesse magique

Il était une fois un roi et une reine qui vivaient en Inde dans un château et ils allaient se marier. Après ce mariage, le roi et la reine souhaitaient avoir un enfant. Chaque jour le roi et la reine priaient pour une belle petite fille. Six mois après le mariage, ils eurent une fille qu'ils nommèrent Vaydaki. Tout le quartier était joyeux.

Le roi dit à ses sujets : « Voilà, je vous présente ma fille. Je l'ai nommée Vaydaki. Ce sera la petite princesse précieuse du pays. »

Tout le monde fut content et applaudit. Le rêve du roi était que sa fille soit précieuse.

La reine dit : « Prions pour que notre princesse soit précieuse. »

Leur fille commença à grandir et à étudier à l'école, ses parents voulurent lui prendre un précepteur, mais la princesse refusa. Elle préféra faire des dizaines de kilomètres pour rejoindre l'école la plus proche. Quand elle arriva, les autres enfants la trouvèrent très belle, sa peau était douce, ses yeux bleus clairs, ses cheveux noirs et elle était très grande.

La petite pleura une seule fois dans sa vie. C'était à ses cinq ans lorsqu'elle tomba d'un escalier et qu'elle se fit

mal à la tête. Sa mère lui avait dit : « Ne pleure pas. Surtout, ne pleure pas devant ton père ! »

La petite princesse avait répondu : « Je te le promets, maman. »

Lorsqu'elle eut seize ans, elle se posa beaucoup de questions : *pourquoi ma mère ne veut pas que je pleure devant des gens ? Que signifiait ce liquide qui coule de nos yeux quand on pleure ?*

La princesse demanda à sa mère pourquoi elle ne pleurait pas comme les autres enfants. La reine dit que c'était dû à une malédiction et que lorsqu'elle pleurait ce n'était pas des larmes mais des diamants qui sortaient de ses yeux.

A ses dix-huit ans sa mère tomba gravement malade, elle mourut. La princesse retint ses larmes pendant que son père pleurait toutes les larmes de son corps. Un mois plus tard, le roi trouva une nouvelle femme qui avait une fille nommée Neila. La belle-mère était si méchante que Vaydaki se comparait à Cendrillon, obligée de faire les tâches les plus ingrates du foyer.

Chaque soir elle pleurait dans sa chambre, seule, alors elle prenait un petit sachet pour récupérer les diamants.

Un jour son père rentra dans sa chambre pour lui dire de donner sa chambre à Neila afin qu'elle se sente mieux. Vaydaki dû s'y soumettre et récupérer une toute petite

chambre étroite. Mais elle avait oublié le sachet de diamants dans son ancienne chambre.

Neila trouva le sachet et le montra à ses parents. Le roi appela sa fille pour en savoir un peu plus. Il croyait que c'était une voleuse. Alors Vaydaki dut dire la vérité. Sa belle-mère et sa demi-sœur se mirent à rire.

À ce moment-là, la princesse pleura des diamants. Les trois ingrats furent étonnés et finirent par croire Vaydaki.

La belle-mère se dit qu'elle pourrait facilement s'enrichir en faisant pleurer sa belle-fille, mais le roi vit à quel point sa femme était cupide. Il demanda le divorce et chassa sa femme et sa fille du château.

Il protégea du mieux qu'il put sa fille et ils vécurent dans un royaume prospère. Le peuple respecta la princesse qui devint reine à son tour et finit par être heureuse.

Fin

Defa Mbodji
Anaïs Bellegarde
Sandrine Calado Simoes

Un demi week-end au collège

Il était une fois deux jeunes filles qui s'appelaient Sophia et Ylana. Elles étaient scolarisées au collège Jean Racine. Un vendredi à dix-sept heures vingt, avant que le collège ne ferme, elles avaient prévenu la gardienne du collège, elles allèrent aux toilettes. Mais quand elles sortirent quelques minutes plus tard, il n'y avait plus personne ! Le portail était fermé. La dame les avait oubliées. Elles paniquèrent.

« Sophia, tu te rends compte qu'on sera enfermé dans le collège jusqu'à lundi ! » dit Ylana d'un air terrorisé.

Les deux filles parcoururent tout le collège pour voir s'il n'y avait personne. Elles cherchèrent en vain. Il était bientôt dix-huit heures quinze, cela faisait bientôt une heure qu'elles étaient enfermées dans le collège.



Elles décidèrent de camper salles 106. Elles prirent leurs manteaux et des chaises et fabriquèrent une tente. Elles s'installèrent tranquillement. C'est à ce moment-là qu'elles entendirent d'étranges bruits. On entendait des bruits de pas, des portes qui claquaient. Elles se blottirent contre leurs manteaux, la peur au ventre et décidèrent de

ne pas aller voir, car c'était sûrement des hallucinations. Mais la curiosité se faisant trop forte, une heure plus tard elles ne purent s'empêcher d'aller se promener dans les couloirs. Le calme étant revenu, elles s'endormirent à la nuit tombée.

Le lendemain à six heures, elles furent réveillées par les bruits de portes qui claquaient à nouveau. Elles eurent peur et coururent jusqu'à la cantine pour aller manger. Sophia avait des bonbons et il restait du pain dans les cuisines. Après avoir fini de manger, elles entendirent des bruits de casiers, les portes claquaient toutes seules. De plus, elles voyaient des ombres marcher dans les escaliers, elles surmontèrent leur peur et restèrent dans l'escalier. Quelques minutes plus tard elles tombèrent sur un agent d'entretien, elles furent rassurées, car les bruits qu'elles avaient entendus avaient été faits par cet agent. Il n'y avait pas de fantôme au collège Jean Racine !

Elles demandèrent à l'agent pourquoi il faisait tant de bruit : « Je dois nettoyer tout le collège, mais je suis très fatigué, alors je fais beaucoup de bruit pour ne pas m'endormir. »

Heureusement, les filles purent sortir du collège grâce à l'agent d'entretien, mais quand elles se retournèrent il avait disparu. Elles n'oublieront pas de sitôt cette nuit passée au collège.

Sophia Bouaka
Ylana Brandily

Le Kidnappé

Il était une fois en 2051 quatre jeunes adolescents : Camille, Éléonore, Exaucé et Tilio. À cette époque la population avait développé des supers pouvoirs.

Tilio rejoignit Exaucé et ils se mirent à courir, car ils allaient être en retard à leur rendez-vous. Arrivés devant les grilles du lycée, de justesse, ils rencontrèrent Éléonore et Camille et se mirent à discuter. La journée se déroula normalement. Mais le soir en rentrant chez eux, Exaucé dit aux autres de l'attendre au parc. Après une heure d'attente, Exaucé n'était toujours pas là. Le trio d'amis s'inquiéta. Tilio proposa d'aller voir à la boulangerie, puisqu'il se souvenait que son ami devait y aller. Malheureusement, il n'y était pas.

Éléonore proposa de se servir de son super-pouvoir, d'extra-vision, un sniper qui lui permettait de voir au loin dans un périmètre de un kilomètre. C'est alors qu'elle vit un camion partir à toute vitesse. Les amis coururent vers la direction indiquée, Camille vit le camion et essaya de l'arrêter, en enfermant celui-ci dans un mur de pierre qu'elle pouvait créer grâce à son super-pouvoir. Sa tentative échoua. L'horrible véhicule était plus rapide.

Quelques minutes après les amis reçurent un appel anonyme, leur ami avait été pris en otage, une voix terrifiante prit la parole et dit : « nous avons votre ami, pour le libérer, vous devez réussir à me trouver et à me vaincre. Telle est votre épreuve ! ».

Les trois amis se regardèrent désemparés. Éléonore proposa d'élaborer un plan. Sans une stratégie développée, ils échoueraient. C'est alors que Tilio eut l'idée de tracer le téléphone d'Exaucé, il trouva sa position. Après avoir fini de peaufiner un plan, ils décidèrent de partir jusqu'au signal émis par le téléphone. Mais arrivés à la moitié du chemin Éléonore aperçut une ombre, elle le dit. Ils se faisaient attaquer.

Pendant ce temps-là, Exaucé essaya de se servir d'utiliser son don qu'il appelait le « musicotoxique », mais celui-ci n'eut aucun effet sur son kidnappeur.

Du côté de ses amis ça se passait plutôt bien, Tilio fonça sur le méchant et ensuite Éléonore lui tira dans le pied pour le déstabiliser. Camille l'enferma ensuite dans un bloc de glace, grâce à son pouvoir de créer n'importe quelle matière.

Ils se précipitèrent ensuite vers le lieu où Exaucé était retenu prisonnier. Lorsqu'ils arrivèrent, quelle ne fut pas leur surprise ? Exaucé tenait son kidnappeur entre ses mains.

Heureux, il raconta toute son histoire à ses amis sur le chemin du retour.

Camille Merour
Éléonore Philippin
Exaucé Moukolo
Tilio Diepa

L'histoire du père et du vieillard

Il était une fois, dans un royaume paisible, une famille de paysans qui vivait dans une petite maison fabriquée en pierre. Un jour, le père alla à une réunion organisée dans une petite ferme à quelque pas de chez lui. Il dit à ses enfants :

— Je vais chez notre voisin, Marc, pour que l'on parle d'affaires.

— Tu reviens bientôt ? demanda la fille du paysan.

— Ne t'inquiète pas, je reviens bientôt à la maison ! lui répondit le père.

Le père partit à la ferme et aperçut un vieillard à l'entrée de la forêt. Il décida d'aller le voir pour s'assurer qu'il allait bien. Quand il arriva près du vieux monsieur, ce dernier lui demanda un morceau de pain pour qu'il puisse un petit peu manger. Avec bienveillance le père de famille lui donna du pain.

Le vieux monsieur, qui était très pauvre et qui ne mangeait presque pas, le remercia et lui demanda de venir avec lui dans une grotte qui se situait dans la forêt. Le père lui répondit :

— Je n'ai pas beaucoup de temps, monsieur, je dois aller chez un voisin pour parler affaires et peut-être gagner un petit peu plus d'argent.

— S'il te plaît, mon chien loup est coincé dans cette grotte et, vu mon âge, je ne peux pas descendre dans la grotte, supplia le monsieur.

— D'accord, je viens avec vous et j'irai décaler le rendez-vous à demain.

À ces mots, le vieillard l'emmena dans la forêt. Loin, très loin de sa maison.

Une fois arrivés devant la grotte, les deux hommes entendirent des aboiements venant de la grotte.



Le père décida de descendre tout de suite dans la grotte pour aller sauver le chien loup.

Après être descendu, il trouva une énorme peau d'araignée, puis il entendit des pas qui venaient de derrière lui. Il se retourna et fut nez-à-nez avec une très grande araignée qui était en train de s'approcher de lui.



Le père commença à courir très vite à l'opposé de l'entrée de la grotte. Il continua à courir et trouva un trou très profond, il décida de sauter au-dessus pour que l'araignée tombe dans le trou. Le père réussit son plan, mais il glissa et tomba lui aussi dans le trou où il découvrit le corps de l'araignée. Il prit 3 longues heures à sortir du trou et, quand il parvint à en sortir, il vit dans une autre partie de la grotte, en plus du chien, des milliers et des milliers de bijoux et de pièces d'or qui étaient dans des gros et grands coffres. Ces derniers ressemblaient à des coffres de pirates. Quand il remonta de la grotte avec le chien, il dit au vieillard de ramener tous les habitants du village pour l'aider à remonter les coffres de cristaux qu'il avait trouvés auparavant.



Le vieillard n'en crut pas ses oreilles mais alla vite prévenir le village de la découverte de l'homme. Quand les habitants du village arrivèrent, ils descendirent dans la grotte et remontèrent les 101 coffres.

De retour au village, l'homme donna un coffre à chacune des 87 familles, dont la sienne et celle du vieillard, et donna les 14 autres coffres à la mairie pour qu'elle puisse faire des places de jeux pour les enfants du village et donner des cristaux aux personnes en difficulté.



Alexis Gousset

FIN